

## Mangeons du poisson

C'EST FACILE A DIRE, MAIS... GENERALEMENT PARLANT, LE POISSON EST PLUS DISPENDIEUX QUE LES VIANDES.— POURQUOI DES PRIX PROHIBITIFS? — LES INTERMEDIAIRES.

Du 29 octobre au 3 novembre, semaine nationale du poisson. Il s'agit, comme on s'en doute, d'amener le peuple à consommer plus de poisson. La Semaine est organisée par l'Association des Pêcheries Canadiennes, avec le concours des journaux, des chemins de fer, des grands hôtels du pays.

L'idée est excellente, ayant pour objet d'encourager une industrie canadienne importante, celle des pêcheries. On oublie cependant de demander, du poisson offert, un prix justifiant les campagnes de vulgarisation.

Et nous reviendrons ici, à ce propos, sur ce que nous disions il y a une couple d'années.

Les Canadiens, généralement parlant, ne sont pas très friands de poisson. Notre pays est riche en poissons de toutes sortes, poissons de mer et d'eau douce. L'abondance de biens amène vite la satiété. Et il est arrivé que, dans la plupart de nos familles, le poisson est aujourd'hui un aliment de carême, de jours maigres, presque toujours malvenu sur la table.

Nous n'avons guère l'habitude du poisson. Nombre de ménagères ignorent aussi comment l'apprêter, utilisant trois ou quatre recettes, toujours les mêmes, qui finissent par lasser.

Mais ce qui aggrave encore la situation, ce sont les prix élevés demandés du poisson, sur le marché canadien. Ces prix, dans la plupart des cas, sont plus élevés que ceux des viandes. Ainsi, pour ne parler que des espèces les plus connues, et les plus en demande, on trouve que le prix moyen du *haddock* frais ou fumé, du saumon frais, est de 25c la livre, alors que celui du flétan atteint habituellement 30c. En regard de ces chiffres, les ménagères vous diront que le boeuf, dans les meilleures parties, ne vaut guère plus que 25 sous, que le prix du veau est à peu près le même, celui du lard 22 ou 23.

On comprend, dans ces conditions, que la consommation du poisson ne se vulgarise pas rapidement. Pour en créer le goût, il faudrait permettre à nos gens d'en manger, ce qui n'est pas facile avec des prix prohibitifs.

Et pourquoi des prix prohibitifs? Car ce ne sont pas les pêcheurs, les premiers pourvoyeurs, qui font au public des conditions inabordable. Chacun sait que les pêcheurs sont pauvres, très pauvres même, et quiconque a visité la Gaspésie peut confirmer le fait par des milliers d'exemples. L'élevage du poisson n'est pas non plus dispendieux, et l'on n'osera prétendre que sa cherté est attribuable au coût élevé de l'alimentation ou de l'entretien.

Tout le mal, sans médisances à l'endroit de personne, paraît bien être chez les intermédiaires, chez ceux qui traitent directement avec les pêcheurs, manipulent ensuite le produit et fixent les prix à réclamer du consommateur.

Ce sont, croyons-nous, les intermédiaires seuls qui tiennent la clé de la situation. S'ils veulent vulgariser l'usage du poisson, à eux d'en faciliter l'accès aux ménagères, d'en créer ainsi le besoin chez le peuple. Celui-ci, qui a déjà peu de goût pour le poisson, n'ira pas payer plus cher, pour en avoir, que pour la viande.

On peut faire toutes les campagnes d'annonces du monde, le poisson restera un aliment maigre, qu'on mange quand on ne peut manger autre chose, tant que les prix resteront ce qu'ils sont.

Harry BERNARD

## Code de morale

Bien que ce soit une qualité morale, l'ordre s'applique si souvent aux choses matérielles que je veux en parler ici. C'est une qualité qui consiste à donner à chaque chose la place qui lui convient, à ne pas laisser traîner d'ici de là, au hasard, tout ce qui est à votre usage. L'ordre est pour tout le monde, les enfants comme les parents.

Aussi vous, écoliers et écolières, vous devez disposer d'une manière intelligente vos instruments de travail: livres, plumes, cahiers. Cherchez pour chacun d'eux l'endroit le plus convenable, dans votre pupitre, sur votre table, et remettez chaque objet à sa place quand vous avez fini de vous en servir. Que vos papiers soient régulièrement empilés, vos livres rangés sur un même rayon; que la plume, toujours soigneusement essuyée quand vous ne vous en servez plus, soit mise dans sa boîte ou sur l'encrier et ne roule pas à travers vos cahiers. Ces cahiers ne doivent pas être déchirés afin que, si l'on en prend un, toutes les feuilles ne s'envolent pas au vent; ils doivent être tenus avec goût, sans taches autant que possible, avec des titres visibles pour séparer les différents devoirs. Ne commencez pas un grand nombre de pages sans en finir aucune; ne jetez pas des notes ou des chiffres en travers de n'importe quelle page, de peur qu'ils ne vous gênent quand vous arriverez là; on a toujours pour cela un petit carnet à part ou des bouts de papier en réserve.

Et vous, jeunes filles, veillez au bon ordre de votre corbeille, de votre table à ouvrage. Les bobines et pelotons doivent être dans une boîte séparée; quand on a fini de s'en servir, il ne faut pas laisser pendre un long bout de fil ou de soie sans l'enrouler sur le reste; pour peu que vous jetiez ensuite ces bobines pêle-mêle ou dans un fouillis d'autres objets, elles seront embrouillées et tout se tiendra par les cheveux. Les aiguilles doivent être piquées toujours au même endroit et non pas n'importe où; les morceaux d'étoffe doivent être pliés ou roulés; le travail fini d'un côté, celui qui reste à faire, d'un autre, afin qu'on ne soit pas obligé de tout regarder à nouveau quand on voudra se remettre à l'ouvrage.

Veillez aussi au bon ordre de la chambre que vous occupez. Que les yeux soient charmés de son arrangement, que les robes ou les habits en trainent pas sur les chaises, que les chaussures quittées en rentrant ne restent pas au milieu du passage; que les peignes, serviettes de toilette et autres objets d'un usage régulier, soient à la place que l'expérience a montré comme étant la meilleure; que les meubles soient essuyés, le parquet balayé, les rideaux propres, le lit bien fait, le linge empilé avec symétrie dans les armoires.

Une chambre semblable, si simple qu'elle soit, donne tout de suite une bonne idée de la personne qui l'occupe. C'est de l'ordre, c'est un règlement. Et ceci nous amène à croire que véritablement il doit y avoir avantage à pratiquer l'ordre. Nous en dirons un mot.

Prof. J.-E. Paquin

## Un voyage en N.-Angleterre

Répétition de visites.— Les nièces Aurore et Alice.— Millbury.— M. Bazin.— La famille Bélisle.— Les Canadiens lâcheurs; traduction de leurs noms en anglais.

Lundi, le 2 juillet, malgré la continuation de la belle température de la veille, nous ne nous éloignons guère de la ville de Worcester, si ce n'est pour piquer une pointe bien courte vers Millbury en revenant par Auburn. Tout en les entremêlant de nouvelles visites, nous répétons déjà, depuis quelques jours, celles du commencement. Une assurément en un bon nombre de foyers n'était pas satisfaisante. Surtout maintes fois, nous sommes retournés chez les frères Côme et Orphidas.

Pour ne mentionner que le nouveau, nous sommes allés, ce jour, voir les nièces Aurore et Alice, l'ancien condisciple Bazin et la famille Bélisle.

La nièce Aurore habite la côte des Canadiens, à proximité de l'église Saint-Joseph. Fille de Côme, Canadienne elle est, ainsi que son mari et sa jeune famille. L'anglicisation pour certain n'envahit pas aisément sa demeure. Tout s'y maintient dans les meilleures traditions des ancêtres. On y sait l'anglais, mais pour ne s'en servir qu'à bon escient, quand il le faut seulement, sans jingoïsme jamais. Là, non plus, on n'est pas de toutes les fêtes; on y aime la vie intime et avec combien de raison. Les petits enfants s'y appellent, l'aînée, Germaine, toujours grave comme si elle avait trois fois ses huit ans, les autres Normand et Jeanette. Leur père, né et élevé dans Worcester, travaille dans l'or, l'argent et les pierres précieuses, comme bijoutier.

L'autre nièce Alice, fille d'Amanda, vit dans le village voisin de Millbury; c'est la digne émule de la précédente en fait d'économie bien entendue. Ce n'est pas qu'elle verse dans la lésinerie, loin de là, puisque l'on y roule l'automobile. Mais on proportionne les dépenses aux revenus, et l'on s'arrange pour qu'il en reste sur le salaire de chaque semaine. Elle a un gentil intérieur, sobre, propre, tout un cottage, entouré de fraîches verdure, y compris un potager, à un angle de rues tranquilles. C'est d'ailleurs autrement plus facile, reconnaissons-le, de se loger en campagne qu'en ville. Les bijoux s'y nomment Russell, Vincent et Dorothee. Russell, qui plus tard signera peut-être Arthur tout court de son second nom de baptême, sera le petit père de cette intéressante génération qui pousse, de ce fin blé qui lève. Agé de huit ans, fluet, mais non moins actif pour cela et doué de talents solides, il a ses idées bien arrêtées sur sa vocation. Déjà semblait-il se préparer à y répondre en accomplissant rigoureusement ses devoirs au couvent, sous la direction des dévouées Soeurs Sainte-Anne. Récemment il demandait à monsieur le curé sa place au choeur, près de l'autel.

Millbury, village assez considérable, sans prétention, est à sept milles de Worcester. On s'y rend en longeant la rivière Blackstone, presque au sortir de sa source. Les Canadiens, au nombre de quinze cents, y possèdent une excellente organisation, ancienne maintenant de plus de quarante ans. Ils se souviennent comme il leur a été laborieux de se séparer de l'église-mère. Ce dont l'évêque toutefois n'eut jamais lieu de se repentir. La paroisse naissante a surgi vite et vigoureuse pour la plus grande joie de tous. L'abbé Marceau en est aujourd'hui le curé aimé.

(suite en dernière page)

## Dans le passé

SAINT-DENIS

Le 13 juin 1819 fut baptisé un enfant né le 8 d'Antoine Louis Narcisse Juchereau-Duchessnay, capitaine du ci-devant corps des Voltigeurs, et de Sophie Guéront. Parrain, l'honorable Antoine Le Juchereau-Duchessnay, marraine Marie Josephite Woolsey, épouse de Pierre Guéront, colonel de milice.

Le 27 janvier 1820 M. le Grand Vicairé Roque, prêtre de St-Sulpice, présidait à l'enterrement dans l'église de Marie Cherrier, veuve du Dr Jean Jacques Lartigue, décédée à 76 ans. C'était la vénérable mère de l'abbé Jean Jacques Lartigue, futur évêque de Tennesse et de Montréal. Assisteront à son service MM. Allotte, Robitaille, Hébert, Mignault et Bédard curé.

Le 16 février la mort fit une victime au couvent de St-Denis en ravissant Marie Marguerite Riche, soeur de la Congrégation de Notre-Dame et dite soeur de l'Assomption. Elle n'avait que 28 ans et 3 mois. Son corps fut déposé le 18 dans l'église de St-Denis et c'est M. Robitaille qui chanta son service.

Joseph Taylor, époux de Marie Taylor, était tailleur à St-Denis à cette époque, en fait foi l'acte de sépulture de Marie âgée de deux ans, ondoyée à la maison le 28 février 1820, puis enterrée le 1er mars. Le 6 avril une fille de ce couple signa son acte de baptême avec son père; elle était née en Angleterre le 12 novembre 1806 et elle eut nom Marie Sara.

Voici un homme que j'aperçois pour la première fois à St-Denis et tout de même je me fais fort de vous le présenter; c'est le sieur Wolfred Nelson, médecin, récemment arrivé en cette paroisse. Il a pour épouse une canadienne, Charlotte Fleurimont et le 21 avril 1820 M. et Mme Nelson font baptiser Josephite Charlotte. Qui sait un peu l'histoire de notre pays, connaît le rôle de ce médecin de Saint-Denis en 1877.

Le notaire P.P. Dutalmé ne vécut que 45 ans. Il fut inhumé le 2 avril 1821 et il laissa une veuve ayant nom Marie Adéou-Duvert, Séraphin Cherrier, La Ed. Hubert ainsi que les abbés Alinotte, Déglise, Robitaille, Cusson, Hébert, Kelly et Barty. L'on n'a plus le culte de nos anciens pour les morts. Aujourd'hui les morts ne sont guère considérés. Un certain nombre iront accompagner le corps d'un mort jusqu'à la porte de l'église mais peu y entreront pour faire une prière. Les indifférents recueilleront l'indifférence. Qui ne prie pas n'a pas droit à nos prières et il devra faire un rude purgatoire.

Le 31 juillet eut lieu le mariage de Louis Cheval St-Jacques, marchand, fils majeur de Pierre Cheval St-Jacques, capitaine de milice, et de Marie Desnoyers de St-Antoine avec Rosalie, fille majeure de Joseph Marie Cherrier, marchand, et de défunte Josephite Guitté de St-Mathias.

L'on a des noms originaux et singuliers chez les sauvages. Le 7 août fut baptisé François fils de Jean Mandonalem et de Suzanne Pennoë, abénaquis de St-François.

Nous avions fait la connaissance du notaire Charles Tétu, notaire, en étudiant l'histoire de St-J-Baptiste en 1913, mais nous ignorions où il avait pris sa femme. C'est le 18 février 1822 que dans l'église de St-Denis, Chs Tétu notaire résidant alors à Saint-Charles, fils majeure de JBte Tétu et de Marie Letellier, de la paroisse de St-Thomas épousa Julie, fille majeure de JBte Massé, marchand et de défunte Josephite Jarin dite Moras. Parmi les témoins nommons Louis Benjamin Delagrave et Olivier Chamard. Charles était le petit-fils de Félix Tétu venu de France au Canada.

G.P.A.

## Les lettres que nous recevons

Edmonton, Alberta, 28 oct. 1928

M. Harry Bernard, Le Courrier de St-Hyacinthe, Saint-Hyacinthe, P.Q.

Cher M. Bernard,

A la réunion de l'exécutif de l'Association Catholique Franco-Albertaine, tenue hier soir, il a été décidé de ne plus considérer l'Union comme l'organe officiel de notre groupement. Dans le passé et à maintes reprises, les Canadiens ont eu à se plaindre, de l'évolution de ce journal d'un parti à l'autre. Si nous voulons survivre ici en Alberta, il nous faut un porte-parole qu'aucune considération de parti n'influencera et nous avons décidé en principe de fonder un nouveau journal. En conséquence, je vous demanderais d'adresser à l'avenir toute communication concernant l'A. C. F. A. à l'adresse ci-dessus. De plus, je vous serais bien obligé si vous vouliez maintenant me faire parvenir votre journal à mon adresse personnelle jusqu'à ce qu'un local soit définitivement choisi. Le ton et l'allure de l'Union, à partir de cette semaine, vous convaincront mieux que n'importe quoi que ce journal ne reflète plus la pensée de nos compatriotes. Nous vous demanderions de reporter sur notre nouveau journal la sympathie que vous avez jusqu'ici accordée à l'Union.

Nous vous avertirons sous peu du nom de ce journal.

Recevez, cher monsieur, l'assurance de mes toujours dévoués sentiments.

Rodolphe Laptante, secrétaire-général, ex-directeur de l'Union

N.B.— Nous serions enchantés que vous informiez vos lecteurs immédiatement du nouvel état

—:—:—

## ST-JEAN-BAPTISTE

M. J.-E. Lamarre, inspecteur d'écoles est venu semer l'action fructueuse de son passage dans le champ scolaire. Sept écoles furent visitées: directives, conseils, encouragements augmentèrent sans doute le succès rêvé par chaque institutrice. La "conférence" doit avoir lieu mercredi prochain, à 2 hres p.m.

—La fête du Christ-Roi fut solennisée avec éclat. M. l'abbé Philippe Auger, du Séminaire de St-Hyacinthe donna le sermon de circonstance sur le sujet: "Il faut que le Christ règne".

—Mlle Georgette Benoit a passé une huitaine à St-Hyacinthe.

—M. et Mme Euclide Tétreault de Saint-Hilaire sont venus chez M. Théodore Lambert.

—Mlle Marie-Blanche Quintal, institutrice au Mont St-Grégoire était dans sa famille, dernièrement.

—M. et Mme A. Allard, Mlle L. Allard, M. et Mme A. Boulgaric de Montréal, Mlle Esther Handfield de Longueuil ont visité M. et Mme Ph. Lambert, dimanche dernier.

—M. Antonio Besner, B.S.A., agronome de Vaudreuil était en visite dans le village, dimanche dernier.

—M. et Mme Euclide Meunier et leur famille ont fait un joyeux voyage vers Montréal et Louiseville.

—M. et Mme Ludger Monast et leur fille Rollande ont accompli une randonnée jusqu'à Nominique dimanche dernier.

—MM. Welly Trottier et E. Lauzon de Montréal étaient de passage chez M. Ludger Monast, dernièrement.

## Avec l'A.C.J.C.

### La comptabilité domestique

Méthodes commerciales appliquées à la vie de chaque jour. — Comment procéder.

#### PREVOYANCE

La comptabilité est un art utilisé ordinairement par les gens d'affaires pour enregistrer les transactions commerciales, de manière à démontrer, en tout temps ou à une époque déterminée, la position financière de leur institution.

Il existe deux méthodes: la comptabilité en partie simple, la comptabilité en partie double. La partie simple ne tient compte que des dettes et créances tandis que la partie double détermine, en plus de l'actif et du passif, les revenus et les déboursments ainsi que la manière dont les profits furent acquis ou les pertes subies.

Cet art indispensable pour le succès du commerçant ou de l'industriel, l'est-il pour tout le monde, surtout pour l'individu qui veut faire de l'épargne; si ce n'est pas essentiel c'est certainement le plus sûr moyen de réussir.

La comptabilité domestique ne se pratiquant pas en général, il est difficile de recommander un système ou un autre, peu sont en usage. Cependant je suggère celui qui me semble le plus avantageux, le plus facile, le plus court.

Il suffit de se procurer un livre divisé en colonnes; autant il y a de distinction à faire, soit pour les revenus ou les déboursments autant il faut de colonnes. Le côté gauche du livre sera employé à tenir compte des revenus et créances divers. Il sera inscrit en tête des colonnes les titres correspondant aux sources de revenus tels que salaire, commission, intérêt sur argent prêté, loyer, etc. Deux colonnes seront réservées aux créances; la première pour entrer les montants recevables, la deuxième les sommes perçues, le nom du débiteur devra être inscrit dans la marge.

Le côté droit du livre sera employé à tenir compte des dépenses et dettes diverses. Il sera inscrit en tête des colonnes les titres correspondants aux dépenses telles que: pension, vêtements aumônes et offrandes, tabac, liqueurs et bonbons, voyages ou amusements, etc. Deux colonnes seront réservées aux dettes; la première pour entrer les montants payables, la deuxième les sommes payées, le nom du créancier devra être inscrit dans la marge. A la fin de l'année, ou de la période comptable, toutes les colonnes seront additionnées, il sera facile alors de déterminer le montant des revenus, des dépenses, des créances, des dettes.

Il serait recommandable aussi qu'un inventaire soit fait de tout l'actif et du passif afin d'établir la position financière au moyen d'un bilan; de remettre ce bilan à un banquier qui pourra favoriser le particulier d'une capacité d'emprunt en proportion de sa valeur. Si tout le monde agissait ainsi le crédit en général serait beaucoup plus considérable et étendu qu'il n'est actuellement, et ce serait bien moins difficile d'emprunter des banques lorsqu'il faut recourir à ce moyen. Ne serait-ce pas le remède à l'insolvabilité apparente d'un trop grand nombre de personnes.

Pour arriver à ce résultat avantageux, il faut de la prévoyance. De même qu'un Etat ne peut au jour le jour puiser sans ordre dans le coffre des recettes, tant qu'il croit devoir faire des dépenses, sans se préoccuper des deniers publics perçus et à percevoir, de même aussi pareille conduite de la part d'un individu

(suite en dernière page)



# POUR LES DAMES

## SOUS LA TABLE

Les livres sont épars au milieu du tapis, Et messieurs les bûches, sous la table tapissés, Avec une sagesse à confondre des mages, Déchirent les cartons, les feuilles, les images, Se couvrent de fragments, de lettres et de mots, Et c'est ainsi qu'ils font l'étude, les marmots.

Un rayon de soleil irise les atomes C'est un massacre froid de héros, d'héroïnes, Un volume pédant, inutile aux humains, Devient intéressant dans leurs petites mains. Darwin avec Rousseau, Descartes avec Voltaire, Devant le doux babil sont forcés de se taire; De Lisle, Hugo, Musset, Lamartine, en lambeaux. Sous un faible doigt rose éteignent leurs flambeaux. De la poussière folle alourdissant les tomes. Dont les vieux châteaux-forts croulent dans les ruines.

Les fastes glorieux des siècles sont tombés Sous l'impassible main de messieurs les bûches.

Jules TREMBLAY

## Les trépidés

Les colonies de vacances sont nécessaires aux enfants à cause de l'anémie et de la tuberculose. J'ai reçu, cette semaine, à l'estacade de Noirmoutier, une soixantaine de petits et de grands gosses... Qu'il y avait donc là de pauvres mines!.. Dans un mois, le soleil et la mer auront magnifié tout cela.

Mais les vacances sont réclamées par les autres organes du corps... par les yeux, par les oreilles, par tout le système nerveux d'une foule de pauvres gens.

...C'est Dieu qui a fait la vaste campagne. Ce doit être le diable qui a suscité la ville... ai-je écrit jadis.

Je le répète aujourd'hui. Et plus la ville devient ville, plus s'affirme la folie de ses facilités.

Quel contraste entre la saine fatigue d'une marche au grand air et la lassitude d'une course dans les rues de Paris!

A chaque instant, le passant doit se garer d'un autre passant. Les oreilles y sont déchirées par mille bruits.

Les yeux ne peuvent reposer nulle part sans être agrippés par la plus obstinée des publicités.

Et surtout, les deux trottoirs sont séparés par cette redoutable chose qu'on appelle la rue!.. La rue où circulent des bolides à 40, 50, 60 kilomètres à l'heure... bolides impérieux qui vous "beuglent" la voie libre, bavent leur "gargoyle" sur la chaussée, et vous happent, et vous écrasent à la moindre inattention.

Evidemment, on peut toujours rester chez soi, dans sa cage à mouches.

Mais le bruit et la poussière monteront dare-dare vous y trouver, si vous ouvrez les fenêtres.

Si vous ne les ouvrez pas, alors c'est la tuberculose.

Et dans toute hypothèse, la cage à mouches, même en pierres de taille et en ciment armé, tremblera sous la trépidation des mètres, autobus et tramways.

Alors, quelle doit être la trépidation du malheureux corps humain et de son système nerveux qui, lui, n'est pas en pierres de taille!

Et si l'on sort de Paris... Si, à l'écart, on contemple, de sang-froid le spectacle de la route où le pneu boit l'obstacle!

Notez: je comprends très bien la joie des gens raisonnables qui, dans leur voiture, son chez eux,

et entendent bien n'écraser personne.

Mais les autres!.. Voyez-les, ces fous, dont la devise est: Toujours plus vite!

Regardez-les passer, à tombeau ouvert, lancés à des vitesses insensées, avec lesquelles le moindre accident devient immédiatement mortel... à des vitesses que les trains, eux, peuvent se permettre, mais parce qu'ils ont rails signaux à eux, et voie interdite à tous...

Malheur aux villages balayés par ces projectiles!..

Malheur aux maisons qui bordent les routes et où les tornades de poussière envahissent tout..

Malheur aux enfants, aux vieillards... Malheur aux voyageurs aussi!

Oh!.. cher et élégant Monsieur... maître du volant, je vous vois dédaigneusement sourire en lisant ces lignes...

Ce que je le connais, ce sourire!

Combien de fois je l'ai vu errer sur des lèvres ombragées de jeunes moustaches.

Et puis, un jour... une dépêche!..

Ca y est!.. Une victime de plus ajoutée à tant d'autres!..

Le mois dernier encore, j'ai été chargé d'annoncer la mort de trois personnes... Et, après les sanglots d'usage, j'entendis la femme s'écrier:

—Et pourtant, il était si prudent!..

Sa prudence?... Je l'avais lue plusieurs fois, à côté de lui, sur son indicateur de vitesse..

—Nous marchons à 105!..

—Pourquoi pas?... puisque la voiture le peut!..

—C'est que nous traversons un village!..

—Bah!.. une poule de plus ou de moins!..

Et puis, même si vous êtes prudent, il y a les autres... les chauffards."

Des familles entières sont maintenant supprimées par des accidents de voiture; tantôt, parce qu'on a été tué sur le coup; tantôt à cause du choc terrible qui désaxe les "accidents" pour la vie.

C'est si fréquent que les journaux relèguent souvent ces accidents dans les bas de pages, pour boucher les trous.

Sur la route de Fontainebleau, une foule d'arbres sont "amochés" à la base parce que des autos, très lancées, sont entrées en collision avec eux.

Et même, si vous prenez la route — une des plus larges de France — qui va de Melun à la Table-

du Roi, vous verrez à votre droite, tel arbre entouré d'un grillage funèbre, avec pots de fleurs et inscription:

C'est ici que s'est tué mon mari

R. L. P.

Pour peu que cet usage se généralise, les randonnées deviendront gais sur les routes de France!

A tout cela, ajoutez l'avion. Lui ne fait que débiter; il n'enregistre donc que de rares accidents, dont sont victimes seulement les aviateurs.

Pourtant, déjà, dans les campagnes voisines des champs d'aviation, on commence à recevoir de 5 à 600 mètres de hauteur, des clés anglaises et des bidons d'essence.

Mais attendez que l'avion ait trouvé son expression commerciale, c'est-à-dire l'aérobuis, et vous verrez les beaux accidents de l'avenir.

N'oublions pas aussi le téléphone, si commode aux uns, si terrible aux autres... si impérieux, si indiscret.

Qu'auraient dit nos pères de ces repas sans cesse hachés d'appels, dont un grand nombre pourraient si facilement attendre!

Il y a quelques mois, je donnais les derniers sacrements à un banquier parisien, quand une sonnerie de téléphone retentit.

L'infirmière, qui était évidemment au courant, prit la communication... Ensuite, un peu gênée tout de même, elle se pencha, en s'excusant, vers le moribond:

C'est M. N... qui vous demande s'il doit vendre ses titres aujourd'hui... parce que tout "remonte."

—On ne me laissera même pas le temps de mourir!.. murmura le malheureux en me tendant sa seconde main pour la suprême main, pour la suprême onction.

Alors, que sera la vie dans cinquante ans?... demandai-je tout à l'heure à un ingénieur auquel je lisais cet article.

—Dans cinquante ans, me dit-il le rêve sera d'habiter un appartement souterrain, à Fabri de la poussière et du bruit. Pour le mois d'août, les gens aisés loueront un sous-marin qui se posera sur un beau fond de sable, à 50 mètres de profondeur. Alors, loin des hommes et loin des choses, les yeux, les oreilles, les nerfs se reposeront enfin de l'infamale emprise du Progrès.

Dante, dans son enfer, a prévu ce supplice de nos sociétés finissantes:

—Quelles sont ces âmes éperdues qui tourbillonnent comme emportées dans un cyclone?....

## UNE MERE DE JUMEAUX SOULAGEE

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham lui redonne sa santé.

Mitchell, Ont.—"J'ai eu des jumeaux, et pendant longtemps j'étais trop faible pour faire mon ouvrage, ayant des douleurs tout le long de l'arrière partie des jambes. Maux de tête, peu de sommeil. J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et bientôt j'ai pu me lever et travailler. J'en ai pris trois bouteilles et me porte bien, fais mon ouvrage sans fatigue, j'engraisse et me fortifie. Je recommanderai volontiers le Composé Végétal." — MME F. STARROX, Casier 220, Mitchell, Ont.



## Le secret de la confession

La Cour Suprême de Berlin vient de reconnaître le droit pour les prêtres catholiques de refuser de témoigner dans un procès criminel. Non seulement elle a décrété que le prêtre a le droit de refuser le secret reçu au confessionnal, mais elle lui concède aussi le droit de refuser d'admettre qu'il a reçu une confession.

Cette décision a été rendue à la demande de deux prêtres catholiques.

Théoriquement il importait peu qu'elle fut rendue ou non. Jamais on n'a réussi à arracher à un prêtre, — fut-il dévoyé et eut-il rompu avec l'Eglise pour passer à l'apostasie, — le secret du confessionnal. Cependant dans la pratique, cette décision a son

importance pour le clergé catholique en Allemagne car elle ne permettra plus à l'Etat de chercher à faire témoigner des prêtres à un procès criminel et de tenter de connaître la confession d'un accusé.

## A ST-HYACINTHE LUNDI 5 NOVEMBRE 1928

S'ouvrira une école française de coupe et de couture au

No 23, RUE ST-FRANCOIS COIN STE-MARGUERITE

PROFESSEUR: Mlle MONTMARQUETTE

Je m'occuperai de la confection des robes et manteaux OUVRAGE GARANTI

PENSIONNAT DE LA MAISON-MÈRE PRÉSENTATION DE MARIE SAINT-HYACINTHE

## LEÇONS D'ART CULINAIRE

LE LUNDI À 9 HEURES 30

POUR DAMES ET JEUNES FILLES

Les personnes qui désirent assister à ces leçons sont priées d'apporter un cahier et un tablier

ENTRÉE: Parloir des élèves CONDITIONS: { Leçon et dîner: 75  
Leçon sans le dîner: 35 (payable après chaque leçon)

PREMIÈRE LEÇON: LE LUNDI, 1er OCTOBRE

## Hôpital St-Charles

La direction de l'Hôpital désire faire savoir qu'à partir du premier JUILLET et ce jusqu'au premier OCTOBRE, les jours de clinique du Dr BOUSQUET, pour les yeux, les oreilles, le nez et la gorge, seront le MERCREDI et le VENDREDI, pour reprendre ensuite tous les MERCREDIS et SAMEDIS.

L'ADMINISTRATION

## "Je préviens toutes les femmes que j'emploie"

Dit la gérante d'un grand établissement



La femme souffre d'apprendre qu'elle a été un sujet de gêne sans le savoir. Elle n'y est plus exposée maintenant. Cette remarquable serviette sanitaire désodorise complètement.

DANS le monde des affaires comme dans la société, les femmes se trouvent souvent embarrassées dans certaines occasions. Elles peuvent incommoder autrui. Quand elles l'apprennent, elles cherchent tous les moyens possibles de remédier à cette incommodité. Une récente découverte des chimistes Kotex met fin à leurs craintes, pour toujours.

Kotex désodorise complètement maintenant

Kotex a apporté aux femmes du monde entier des notions toutes nouvelles d'hygiène intime. Depuis une dizaine d'années, grâce à cette serviette sanitaire, elles jouissent d'un confort et d'une tranquillité d'esprit insonnées jusque-là. Après plusieurs années de recherches, un procédé a été

découvert qui élimine absolument toute odeur. Le seul problème d'hygiène intime qui restait en suspens se trouvait ainsi résolu.

Façonné pour s'ajuster

Grâce à ses coins arrondis et aplatis, la serviette sanitaire peut être portée, sans qu'elle paraisse, avec les robes les plus légères. Elle ne fait pas de disgracieuses saillies, comme les méthodes d'autrefois. Vous pouvez ajuster la garniture, la mettre plus mince, plus épaisse ou plus étroite — comme il vous convient. Se jette facilement, plus de lavage. Un nouveau procédé la rend aussi plus douce que jamais.

Achetez-en une boîte aujourd'hui... 60c pour douze. En vente dans les pharmacies et magasins à rayons.

## Désodorise... et 4 autres avantages importants:

- 1—Gaze plus douce qui empêche toute irritation; garniture pliable qui absorbe parfaitement;
- 2—Coins arrondis et aplatis; d'où discrétion absolue;
- 3—Désodorise — complètement, grâce à un nouveau procédé breveté;
- 4—Vous l'ajustez à votre gré; plus mince, plus épaisse, plus étroit, selon le cas;
- 5—Se jette facilement; aucun lavage.

Fabriquée au Canada

# KOTEX

La nouvelle serviette sanitaire qui désodorise

# MACARONI HIRONDELLE

UNE RECETTE DANS CHAQUE PAQUET

### Comment combattre le mildiou des pommes de terre

Le mildiou qui cause la pourriture des tubercules de pommes de terre, est la maladie la plus destructive de cette récolte. C'est en août et en septembre, lorsque le temps est humide, que le mildiou cause le plus de ravages au Canada, spécialement dans les provinces Maritimes. Il peut faire son apparition en juillet, lorsque les conditions de température sont favorables, mais il reste inactif tant que le temps est chaud et sec. Les taches brunes ou noires, qui naissent généralement au bord ou à la pointe de la feuille et qui se propagent sur toute la surface de celle-ci, permettent généralement de reconnaître cette maladie. Ces taches paraissent être imprégnées d'eau en temps humide et sont recouvertes, par dessous, d'un fin mildiou blanc grisâtre. Les régions affectées s'amollissent et dégagent une odeur désagréable. L'odeur des tiges pourries. Ces symptômes, qui s'accompagnent de la flétrissure des feuilles, fournissent un moyen facile de diagnostic. Dans les cas graves, la maladie se propage aux tiges.

Les tubercules des pieds affectés sont exposés à contracter la maladie. Les spores qui tombent des feuilles sont entraînés jusqu'aux tubercules par l'eau des pluies et propagent l'infection, qui se développe sous forme de taches violettes, déprimées au moment de l'arrachage ou plus tard en cave. La chair des tubercules prend une couleur brun rouille qui s'étend normalement dans les tubercules sur une distance de un quart de pouce; c'est ce qu'on appelle la pourriture sèche.

Le seul moyen de combattre cette maladie est de pulvériser parfaitement les plants avec de la bouillie bordelaise. De 5 à 7 applications de bouillie sont nécessaires; on commence lorsque les plants sont de six à huit pouces de hauteur, et l'on continue à intervalles de huit à dix jours pendant toute la saison. Lorsque le temps est couvert, on pulvérise toutes les semaines.

La pulvérisation se fait avec trois becs par rangée. Un bec projette la bouillie vers le bas, tandis que les deux autres sont ajustés pour pulvériser vers le haut, de façon à couvrir la surface inférieure des feuilles. La pompe devrait pouvoir lancer la bouillie sous une pression d'au moins 150 livres.

Voici la formule pour la fabrication de la bouillie: Couperose bleue ou sulfate de cuivre, 4 livres, chaux en pierre, 4 livres, eau, 40 gallons.

Il ne sert à rien d'employer une solution plus forte. Si l'on veut obtenir une action encore plus efficace, on peut augmenter la pression et le nombre des becs

par rangée, et parcourir le champ une deuxième fois en allant en sens opposé.

La couperose bleue doit être dissoute et la chaux éteinte dans des contenants différents. On dilue chaque solution avec la moitié de la quantité d'eau, 20 gallons. Pour compléter le mélange, on verse les deux solutions diluées ensemble dans la cuve du pulvérisateur, en se servant d'un tamis pour éviter que l'orifice du pulvérisateur ne se bouche.

Lorsqu'on veut avoir de grandes quantités de bouillie bordelaise, on fera bien de préparer des solutions-mères de couperose bleue et de chaux. Ces solutions, qui se gardent indéfiniment se préparent comme suit:

On fait dissoudre 40 livres de couperose bleue dans 40 gallons d'eau en suspendant la couperose dans un sac, juste à la surface de l'eau. Chaque gallon d'eau contiendra une livre de couperose bleue. On fait éteindre 40 livres de chaux en pierre dans une petite quantité d'eau pour faire 40 gallons. Chaque gallon d'eau contiendra ainsi une livre de chaux.

On peut alors faire la bouillie bordelaise directement dans le pulvérisateur en remplissant celui-ci à moitié plein d'eau; s'il a une capacité de 40 gallons on ajoute ensuite deux gallons de la solution-mère de couperose bleue et deux gallons de la solution-mère de chaux, après quoi on remplit le baril à peu près complètement avec de l'eau et l'on ajoute deux autres gallons de chacune des solutions-mères. Si le contenant n'est pas plein, on ajoute la quantité d'eau nécessaire. Si la cuve du pulvérisateur contient plus de 40 gallons, il suffit d'ajouter des quantités proportionnelles des solutions-mères.

La pulvérisation est le facteur essentiel dans la lutte contre le mildiou, mais il y a d'autres pratiques très utiles également. Les recherches faites au laboratoire de pathologie végétale à la station expérimentale de Charlottetown, Ile-du-Prince-Edouard font voir que l'on peut prévenir le mildiou, lorsque celui-ci est grave, en tenant les tubercules bien recouverts de terre. Vers la fin de septembre ou au commencement

d'octobre on a constaté qu'il est utile de détruire les tiges avec une forte solution de couperose bleue (15 livres dans 40 gallons d'eau). On attend deux semaines après la mort des tiges pour faire l'arrachage et l'on évite ainsi beaucoup de pourriture.

Les planteurs de pommes de terre devraient considérer la pulvérisation comme une pratique essentielle. C'est en effet l'une des opérations indispensables dans la bonne culture des pommes de terre et qui ne doit jamais être négligée.

### L'écimage des tabacs

L'écimage est l'une des opérations les plus importantes dans l'entretien d'une plantation de tabac. Si l'écimage est bien fait, les tabacs obtenus sont de meilleure qualité et il est possible même que le rendement de la récolte soit augmenté. S'il est fait négligemment ou mal, il y a un manque d'uniformité qui dépréciera la valeur de la récolte. Il ne faut pas s'imaginer que parce qu'on écite la plante haut, on aura une récolte plus considérable. C'est souvent même le contraire qui se produit, parce que la maturité est retardée, les feuilles n'atteignent pas un complet développement et on a des feuilles minces comme du parchemin et de mauvaise qualité.

On devrait se mettre à écimer dès que l'on peut commodément saisir le bouton floral pour l'enlever par un pincage. Ce bouton floral apparaît généralement quatre à six semaines avant la coupe, à condition que le tabac ait été planté à bonne époque c'est-à-dire entre le 20 mai et le 15 ou le 20 juin. Les feuilles de tête ont d'autant plus de temps pour bien se développer et mûrir avant la coupe. On fera bien de répéter l'opération de l'écima-

ge en parcourant la plantation à plusieurs reprises, car tous les boutons floraux n'apparaissent pas en même temps.

La quantité de tige enlevée par l'écimage varie suivant trois facteurs principaux: l'état de la température, l'époque de la saison et la fertilité du sol. On ne saurait donner de règle précise pour indiquer le nombre de feuilles qui doivent être laissées sur la plante. En plus de ces facteurs qui régissent l'écimage il y a aussi l'état d'avancement de la plante. Plus la plante est avancée, plus la feuille de tête laissée doit être grosse car la végétation est beaucoup moins rapide à mesure que la plante approche du développement complet.

En général les tabacs devraient être écimés bas dans les saisons sèches, sur terre pauvre, et dans les districts à courte saison de végétation. Sur sols fertiles et dans des saisons humides, il vaut mieux écimer plus haut.

L'habitude est de laisser de dix à quinze feuilles sur le Burley blanc, neuf à douze sur le Noir, et huit à douze ou quatorze sur le tabac jaune.

Dans les districts nouveaux, où les saisons de végétation sont courtes, on a une tendance à écimer trop haut. Le planteur devrait faire appel à son jugement lorsqu'il parcourt la plantation pour faire l'écimage. Il devrait bien se pénétrer de toute l'importance de cette opération. Disons également que l'enlèvement de trois à cinq feuilles du pied dans les variétés de tabac jaune et noir aidera à améliorer la qualité des feuilles supérieures et supprimera beaucoup de déchets.

Disons pour terminer qu'en général on peut beaucoup améliorer la qualité des tabacs en apportant un bon jugement à l'écimage. Enlevez soigneusement le bouton floral, et si les conditions le permettent, écimez tôt et bas.

### Trois nouvelles fleurs

Le conseil canadien d'horticulture annonce l'enregistrement de trois nouvelles fleurs: le dahlia, le géranium et l'iris barbu. Le dahlia, nommé "Kathleen Salmon" a été créé par M. Wm. Salmon, de Midway, C.B.; c'est une plante du type décoratif, obtenue par voie de semis. Le Géranium, appelé "Norah Baldwin", est la création de John M. Baldwin, de Bowmanville, Ontario. C'est un hybride résultant du croisement du Zonal avec un géranium à feuilles de lierre. Il est double, rose et rouge, produit des fleurs stériles qui ne portent pas de pollen et ne produit pas de grain. Il

a une végétation branchue et de grandes feuilles. Le feuillage est vert foncé et ressemble à son parent à feuilles de lierre. L'iris nommé "Alice Aileen" a été créé par le Dr F.G. Brethour de Toronto. Il a été vendu à M. John M. Baldwin, de Bowmanville, au nom duquel l'enregistrement a été fait. C'est un semis de hasard, d'une couleur bleu pâle lavande. Il est d'un type robuste, les tiges atteignent une hauteur de 3 1/2 pieds. On dit que la plante est vigoureuse, rustique, et à floraison sûre. Ces trois catégories seront essayées à fond conformément au système du conseil canadien d'horticulture et seront enregistrées si elles s'en montrent dignes.

### Quand Commencez-vous ?

LES Chinois disent qu'un voyage de mille milles commence par un seul pas. De même quand il s'agit de préparer son indépendance financière, il y a un premier pas à faire et c'est d'économiser. Laissez-nous vous montrer comment commencer avec une dotation à maturité double échéant à 60 ans ou plus.

Renseignez-vous aujourd'hui.

THE  
**MANUFACTURERS LIFE**  
INSURANCE COMPANY  
SIEGE SOCIAL TORONTO, CANADA  
**J.-A. BELANGER**  
REPRÉSENTANT À SAINT-HYACINTHE

### T'a pas ?

par RACEY



T'AS-PAS DÉJÀ ÉTÉ INVITÉ À UN "STAG PARTY" PAR UNE CONNAISSANCE D'AFFAIRES DONT TU SOLICITAIS UNE IMPORTANTE COMMANDE? TU ACCEPTES PAR INTÉRÊT, MAIS ARRIVE SUR LES LIEUX, NE CONNAISSANT PERSONNE, TU TE SENS COMME UN POISSON HORS DE L'EAU



TU FAIS L'INVENTAIRE DES AUTRES INVITÉS ET TE DIS À TOI-MÊME QUE CELUI-CI TE TOMBE SUR LES NERFS, QUE CELUI-LÀ DOIT ÊTRE GRINCHEUX, QUE CET AUTRE EST UN PRÉTENTIEUX



ET JUSTE COMME TU SONGEAS SÉRIEUSEMENT À T'ESQUIVER, ON APORTE DE LA BIÈRE BLACK HORSE BIEN FRAPPÉE.



CIEL QUELLE DIFFÉRENCE! T'AS-PAS ALORS CONSTATÉ COMME ÇA CASSAIT LA GLACE ET METTAIT L'HARMONIE DANS UN GROUPE?



### Votre pneu de rechange a aussi besoin des soins d'un expert...

A QUOI sert un pneu de rechange s'il est inutilisable quand vous en aurez besoin?

Le fait de n'avoir pas beaucoup roulé ne garantit pas qu'il est en bon état. La poussière s'y est peut-être introduite. La pluie peut s'y être infiltrée et en avoir rouillé la jante. Des clous ou des cailloux s'y sont peut-être logés, quand vous en êtes servi la dernière fois, et un parcours de quelques milles leur fera traverser l'enveloppe. Et il peut aussi ne pas être gonflé à la pression voulue.

Allez à un Depot pour un examen gratuit et faites examiner vos pneus y compris le pneu de rechange.

On n'est jamais loin d'un

**DOMINION TIRE DEPOT**  
Legaré Automobile  
de St-Hyacinthe

dites simplement-

"Bière **Black Horse** Dawes s.v.p.!"

**"Bonjour" et "Bonne Santé"**

# SHREDDED WHEAT

**vous donne un régal au déjeuner et vous vous en ressentez toute la journée. Nourrissant, très digestible, savoureux.**  
Avec soupe, entremets ou salade—TRISCUIT  
Fait par The Canadian Shredded Wheat Company, Ltd.

## L'Abitibi est-il un pays agricole?

DEUX EXEMPLES

Pour les uns l'Abitibi n'est qu'une glacière, une Sibérie où devraient être envoyés les repris de justice condamnés aux travaux forcés.

Pour d'autres, c'est le meilleur des pays, celui où l'on peut s'établir à bon compte et acquérir l'aïssance en peu de temps.

Et les deux ont raison.

Le succès ou l'insuccès en Abitibi dépend plus des individus qui vont y tenter fortune que du pays lui-même.

Un jour, en Abitibi, un groupe de Franco-Américains est à visiter les terres d'un canton en bordure du chemin de fer. Ces gens arrivent à une ferme longeant la route.

Une maison d'aspect pauvre, mal couverte, pas blanchie, indique que son propriétaire ne doit pas être millionnaire. L'intérieur est propre mais dénudé. Peu de terre défrichée. Tout juste de quoi faire un petit jardin. Pas de fossés. Bien que la terre soit déjà sèche, il y a encore de l'eau dans les parties plus basses du jardin. Une lisière de la forêt, en brûlé qui serait facile à labourer, ressemble à un champ de désolation. L'aspect de cette ferme convainc le visiteur que la misère a élu son domicile en ces lieux.

Le maître du logis apprend aux visiteurs qu'il est là depuis près de huit ans. Il parle d'expérience. Il n'existe pas, dit-il, de plus mauvais pays que cette région abitibienne. Impossible d'y gagner sa vie. Rien n'y pousse, si ce n'est des moustiques. C'est une terre qui s'égoutte mal, c'est froid, geloux. Si je puis trouver à vendre afin d'avoir de l'argent pour décoller d'ici je vous assure qu'on ne me reverra pas de sitôt dans un pays semblable. C'est en ville cette fois que je veux aller pour faire de l'argent moi aussi comme les autres.

Et notre homme aurait continué encore sur ce ton pendant longtemps si les visiteurs n'étaient partis les uns après les autres.

Tout en continuant leur route, les visiteurs n'en sont pas moins impressionnés très défavorablement envers ce pays, bien qu'ils aient cru remarquer que le sol de riche terre forte était facile d'égout.

L'un des Francos, qui avait déjà visité l'Ouest canadien fit remarquer à ses compagnons que le sol abitibien lui paraissait en tout semblable à celui des fameuses terres à blé de la Saskatchewan. Ça me surprenait bien gros si ce sol n'était pas bon, ajoutait-il.

Après avoir traversé une lisière de forêt en partie brûlée, les visiteurs aperçurent à travers une clairière des champs verdoyants.

Même sol toujours, remarqua l'homme qui était allé dans l'Ouest canadien.

Un peu plus loin, les visiteurs attendirent le propriétaire de la ferme, en train de herser, et venant dans leur direction.

Le fermier a de beaux chevaux. Plus loin, un engagé ou un des enfants du fermier, conduisant un tracteur, est à labourer. De grands champs sont sillonnés de fossés et de rigoles pour l'égouttement. A quelques arpents de là, dans un abattis, de nombreux animaux sont à brouter.

Bonjour, Messieurs, dit le fermier en arrivant. Etes-vous à visiter le pays pour vous établir?

Si vous choisissez par ici, continua-t-il, vous ne vous trompez sûrement pas. C'est que, voyez-vous, il n'y a pas de meilleur pays, que celui-ci. Arrivé il y a près de huit ans avec plusieurs enfants, en jeune âge, et un grand trou dans mon gousset pour toute fortune, j'ai dû tout d'abord travailler dans les chemins pendant quelque temps avant de pouvoir prendre un lot. Il fallait bien manger. Je ne suis pas trop mal tiré d'affaires, depuis. Il est vrai que je possède les meilleurs lots du Canada. J'ai 60 arpents de terre en labour, un grand abatis où pacagent mes animaux, et j'ai tous les instruments aratoires nécessaires sur une ferme. Si je n'avais pas eu la malchance de passer au feu l'an dernier, je ne devrais pas un sou. A cause de ce feu, j'ai dû m'endetter de \$234, mais cela ne m'inquiète pas trop car il m'est dû \$500. Enfin, vous pouvez être assuré qu'il n'y a pas de meilleur pays que celui-ci. Ça pousse à merveille le foin, le grain, les légumes. Dans les premières années, quand le bois était trop près et que la terre n'était pas égouttée, il arrivait que la gelée faisait tort aux moissons, mais ces temps sont passés. On est à peine "badré" des moustiques, depuis que la forêt est loin de la maison. Et, laissez-moi vous dire qu'il serait difficile de trouver une région où les habitants peuvent vendre aussi facilement tout ce qu'ils récoltent. A part cela, ce pays est rempli de gens qui ont besoin d'hommes pour de grands chantiers, c'est plein de moulins à scies. Et si vous voyiez nos mines...

Et ce fermier continua encore longtemps à chanter les bienfaits et les richesses de son pays, tant il était convaincu de ce qu'il disait. Et les visiteurs avaient sous les yeux la preuve des avancés de ce fermier.

Opinions bien différentes sur la même région, par deux voisins arrivés en même temps, dans des conditions de fortune identiques, établis sur un sol semblable: bien



### Appelez vos clients par Longue Distance

Si vous ne manquez pas de les appeler à l'occasion, il leur sera quasi impossible de cesser de faire affaires avec vous.

Réalisez-vous qu'un des meilleurs rendements que puisse vous donner le débourse d'une petite somme d'argent, vous l'obtiendrez en appelant d'anciens clients par Longue Distance?

L'amitié engendre l'amitié. Comment vous ou moi pouvons-nous ne pas acheter chez un marchand qui dépense son argent pour nous manifester l'intérêt qu'il porte à nos affaires? Nous ne le pouvons pas.

Le rédacteur de journal tire profit de ce trait de la nature humaine. Il mentionne fréquemment des noms d'abonnés parce qu'il sait que ceux-ci liront son journal pour les y trouver.

Le marchand qui à l'occasion appelle ses clients par Longue Distance est celui qu'on ne peut ni oublier ni négliger.



que le fermier qui a réussi soit convaincu qu'il possède la meilleure terre du pays.

Pour le premier, l'Abitibi est un pays de misère.

Pour le second, c'est le meilleur pays du monde.

Et les deux ont raison.

Pour le premier, l'Abitibi est un pays où l'on fait chantier. Et comme il arrive très souvent dans les pays où les chantiers sont de mode, il y en a qui perdent de l'argent. Il fut un de ceux-là et il en déduit que l'Abitibi n'est pas un bon pays. Le bois est plutôt petit. Il faut en couper trop pour faire quelques piastres. Donc ce n'est pas un pays désirable. Le petit morceau de terre qu'il a défriché à la demande pressante de sa femme qui voulait un jardin, il ne l'a pas égoutté. Au printemps il est noyé d'eau la terre durcit, les semences se font tard, ça pousse mal. Cette terre baignée d'eau et la forêt trop proche attirent la gelée. Nouvelle preuve que l'Abitibi est un pays impossible, un pays de misère.

Et ce fermier des chantiers aspire à partir d'un tel pays.

Son voisin, le fermier défricheur, fait de la terre neuve. Il l'égoutte pour qu'elle soit prête pour les semences plus à bonne heure au printemps, que la moisson soit abondante et qu'elle soit exempte de la gelée. Il garde de nombreux animaux et travaille tout le temps à améliorer son mode de culture, à produire ce que demande le marché, car il a appris par expérience que ceux-là seuls qui mettent toutes leurs ressources, toute leur énergie au défrichement et à l'amélioration de leur culture réussissent dans les pays de colonisation. Aussi, sa ferme bien cultivée est belle à visiter au temps des moissons.

Les visiteurs franco-américains constatèrent qu'ils avaient résumé en ces deux fermiers et leurs méthodes la situation actuelle en Abitibi.

C'est un pays où le sol est bon, où la forêt n'est pas très payante d'exploitation, où il y a de la chasse, de la pêche, de nombreux moulins à scies, de riches terrains miniers. On y trouve aussi de bons colons, et d'autres qui sont moins qualifiés pour tirer parti des ressources naturelles de cette région.

Ceux qui désirent avoir plus de renseignements sur l'Abitibi ou sur toute autre centre de colonisation du Canada, pourront s'adresser au Service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, Montréal, P.Q.

Pourquoi ne pas profiter des largesses du gouvernement et établir ses enfants en grande partie aux frais de la province?

J.-E. Laforce

Un million d'habitants à Montréal

La population de Montréal est de 1,032,385 d'après l'estimé du directeur de Montréal pour l'année 1928-29. La population de Montréal et de la banlieue est estimée à un total de 1,176,461.

### LA BRIQUETERIE ST-LAURENT Limitée

71 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL, TÉL. HARBOUR 4004  
BRIQUETERIE: LAPRAIRIE, P. Q.  
JOS. SURPRENANT, AGENT LOCAL, ST-HYACINTHE



La saveur fraîche, réconfortante de la Spearmint de Wrigley est un plaisir durable. Nettoie la bouche après avoir mangé—en assure la propreté, parfume l'haleine. Rafraîchit, facilite la digestion.

# Cet Homme épargne aux automobilistes des Millions de Dollars chaque année

... avec une merveilleuse invention qui élimine les quatre principaux ennuis que cause ordinairement le moteur: le nettoyage du carbone — le rodage des soupapes — le coût excessif de l'entretien — les interruptions de service périodiques.

### Un tribut à Charles Y. Knight

PARMI les plus remarquables inventions dans le domaine de l'automobile et de tous les progrès mécaniques qui ont été accomplis jusqu'à date, la contribution d'un seul homme mérite d'être placée bien au premier plan.

Cet homme, qui est Charles Y. Knight, comprit qu'aussi longtemps qu'existeraient les ennuis du carbone et le rodage des soupapes, les automobilistes ne pourraient espérer jouir d'une performance constante et exempte de soucis, ni d'un rendement uniforme de leur moteur.

### Le moteur le plus simple au monde

Et son invention — le moteur sans soupapes breveté à haute compression — est aujourd'hui reconnue par les experts en génie-automobile comme le plus simple et le plus efficace de tous les moteurs. Ce moteur a automatiquement contribué à prolonger de milliers et de milliers de milles la durée utile d'automobiles et il a en même temps épargné à leurs propriétaires leur part de la rançon de \$420,000,000 payée l'an dernier par les automobilistes de ce continent pour la réparation des dommages causés par les ennuis du carbone et le rodage des soupapes.

Le moteur sans soupapes est la simplicité même. Dans chaque cylindre, deux manchons métalliques se meuvent silencieusement l'un dans l'autre, protégés par une

pellicule d'huile. Il n'y a pas de mécanisme de soupapes compliqué, avec ressorts, cannes et poussoirs. Les manchons forment, avec la tête de cylindres sphérique, une chambre à combustion parfaitement hermétique. Il en résulte que le moteur Willys-Knight donne une compression élevée et uniforme — que tout le temps, à n'importe quelle vitesse et avec n'importe quel combustible, il donne sa puissance maximum, sans effort et avec souplesse.

### Moins de Pièces

Il y a dans le moteur sans soupapes Willys-Knight de 118 à 158 pièces de moins que dans tout autre type de moteur. Il n'y a pas de soupapes à roder et l'on n'a jamais besoin de craindre les ennuis du carbone. Et la faiblesse commune à tous les autres moteurs — cette tendance à devenir plus bruyant, à perdre de sa puissance et de son efficacité après quelques milliers de milles — n'entre pas en ligne de compte avec le Willys-Knight.

En outre de sa caractéristique exclusive du moteur sans soupapes, la voiture Willys-Knight possède un vilebrequin à 7 paliers, un rectificateur d'huile, des freins sur les 4 roues et tous les perfectionnements modernes qui caractérisent les autos de notre époque. Les Six Cylindres Willys-Knight se vendent de \$1395 en montant, f.a.b. à l'usine, taxes en plus.

Demandez une démonstration dès aujourd'hui.



# WILLYS KNIGHT

## R.-O. PICARD

234 rue Cascades

St-Hyacinthe

**Succès obtenus dans l'élevage du bison au Canada**

**PLUS DE SIX MILLE BETES EXPEDIEES DANS LE NORD**

Réussite de l'expérience d'acclimatation de ces animaux dans le parc des bisons des bois.

L'expérience tentée par le gouvernement canadien en vue de transférer le surplus de bisons des plaines du parc national de Wainwright, Alberta, au parc des Bisons des Bois situé près de Fort Smith, Territoires du Nord-Ouest a été couronnée de succès. Le transport des animaux a été commencé en 1925 alors que l'accroissement naturel du troupeau commençait à rendre les conditions de pâturage très difficiles dans les limites du parc. Depuis lors, des envois ont été faits chaque été et le transport de 1,057 animaux cette année portera le nombre de bisons des plaines expédiés au nord à un peu plus de 6,000. Les gardiens du parc des Territoires du Nord-Ouest déclarent que les animaux transférés dans cette région se sont bien acclimatés, se mêlent avec les bisons des bois et trouvent dans leur nouvel habitat de l'eau et de la nourriture en abondance ainsi qu'un abri naturel. Le troupeau de Wainwright compte encore un peu plus de 5,000 têtes, nombre que l'on considère comme suffisant pour la capacité productive des pâturages du parc.

Il est, dans les annales de la conservation de la faune au Canada, peu d'exemples aussi frappants que celui des bisons. Roi des grandes plaines pendant de longues années alors que leur nombre se chiffrait à des millions ces animaux sont venus sur le point de disparaître complètement. Aujourd'hui, grâce à la prévoyance du gouvernement qui a rendu possible la création et le développement du grand troupeau du parc de Wainwright grâce aussi à la protection accordée au troupeau sauvage de Fort Smith, le bison a opéré un "retour" et la survivance de ce grand mammifère canadien est maintenant assurée.

Le bison était autrefois le principal gibier de l'Amérique du Nord. Sa masse imposante, son énorme tête de bélier, sa large poitrine et ses fortes épaules couvertes d'une magnifique robe de poils bruns, tout contribuait à faire de lui, ainsi que le disait un naturaliste bien connu, "le plus splendide ruminant que la terre ait porté". De tous les grands quadrupèdes aucun n'a été en si grand nombre, dit-on, que le bison et peu ont été aussi précieux pour l'homme. Il fournissait aux Indiens et aux colons de la première heure, dans la moitié occidentale du continent, la nourriture et le vêtement. Sa chair était aussi savoureuse et aussi nutritive que celle du boeuf de choix; sa robe épaisse fournissait une protection efficace contre les morsures des grands froids; sa peau servait à recouvrir les huttes et les embarcations, tandis que ses cornes, son poil, ses sabots et ses os étaient employés à fabriquer divers articles d'utilité et d'ornement.

On croit que l'espèce est arrivée sur ce continent vers le milieu de l'époque pléistocène ou durant la chaude période interglaciaire. Il est probablement venu de l'Asie vers le nord et s'est graduellement répandu vers le sud jusqu'à ce qu'il ait occupé plus du tiers de l'Amérique du Nord. Au temps de l'arrivée des blancs, le bison parcourait le pays par bandes innombrables, occupant parfois, dit-on, un front de pas moins de 25 milles sur cinquante mille de profondeur.

Bien que les tribus de l'Ouest aient tiré presque entièrement leur subsistance du bison, les pertes que les Indiens faisaient subir aux troupeaux étaient insignifiantes et n'égalèrent jamais leur accroissement naturel. Mais lorsque les blancs arrivèrent avec leurs armes plus perfectionnées, de véritables hécatombes commencèrent. L'extermination presque complète de l'espèce se produisit si rapidement que même ceux qui étaient en mesure de connaître la situation ne s'en rendirent pas compte. En 1875 les bisons étaient encore nombreux; en 1885 ils étaient devenus rares; en 1890 ils avaient presque disparu. En 1900 il n'existait plus de bison au Canada à l'exception d'un troupeau du type appe-

lé "bison des bois" qui avait ses pâturages dans la région alors presque inaccessible située au sud du Grand lac des Esclaves. C'est ce territoire qui a été choisi pour constituer le parc des Bisons des Bois, dans lequel les survivants formaient une bande d'environ 1,500 têtes.

En 1907 le gouvernement fédéral eut l'occasion d'acheter le troupeau de race pure de Michel Pablo du Montana. Pablo était un métis doué de clairvoyance; il avait réussi à constituer un troupeau considérable avec un noyau de 4 veaux capturés sur les plaines. Comme ses pâturages étaient envahis par la colonisation, il offrit ses animaux en vente au Canada. Le très honorable sir Wilfrid Laurier, alors premier ministre, était d'opinion que cet intéressant spécimen de la faune canadienne ne devait pas entièrement disparaître du pays et, le gouvernement ayant consenti à l'achat, il fut décidé de créer une réserve où les animaux ne pourraient être molestés.

L'entreprise était toutefois plus difficile qu'on se l'était imaginé. La tâche de rassembler et de charger les bêtes exigea tous les efforts et l'ingéniosité de Pablo et de ses "cowboys" durant trois ans. L'expédition de la première année comptait environ 300 têtes et au cours des deux années suivantes 400 autres animaux furent expédiés. La grande réserve enclose de Wainwright dont les dimensions étaient d'environ 15 milles de longueur sur 13 de largeur était alors prête et les bisons y furent mis en liberté, dans les riches pâturages que fréquentaient autrefois leurs ancêtres. Là, durant les vingt années de captivité relative, le troupeau original a si bien prospéré que le nombre de bêtes est passé de 700 à 15,000 dont il reste plus de 5,000 dans le parc, le reste ayant été expédié dans d'autres réserves ou ayant reçu diverses affectations. Comme on l'a déjà dit, un peu plus de 6,600 bisons ont été envoyés au parc des Bisons des Bois, T.N.-O., ce qui, avec les 1,500 bisons sauvages et leur accroissement naturel, doit porter la population totale de cette réserve à environ 9,000 têtes.

De temps à autre, un certain nombre de bisons de Wainwright ont été abattus et leur chair, leurs têtes et leurs peaux mises sur le marché. Des expériences de croisement entre le bison, le yak et le boeuf domestique ont été entreprises au parc Buffalo (Wainwright) et des résultats fort intéressants ont été obtenus; elles indiquent qu'on peut créer une nouvelle race portant une bonne proportion de sang de bison, qui sera par conséquent plus rustique que le bétail domestique et capable de trouver sa propre subsistance durant l'hiver.

Les expériences faites au Canada pour essayer de sauver le bison de l'extinction complète ont réussi au delà des espérances des plus optimistes. Seize ans après l'achat du troupeau de Pablo, le nombre de bisons avait dépassé la capacité fourragère du parc de Wainwright. Le transport du surplus d'animaux au parc des Bisons des Bois, T.N.-O., s'est également effectué avec succès. Il y a toutes raisons d'espérer maintenant que ce gros gibier repopulera les régions non colonisées du Nord canadien et jouera là encore le rôle économique qu'il a joué dans les vastes plaines de l'Ouest.

**Enregistrement et contrôle du lait en Belgique**

Au récent Congrès Mondial d'Industrie Laitière tenu à Londres, Angleterre, "l'Enregistrement du Lait" fut l'une des principales questions traitées, et plusieurs mémoires furent lus. Tout ceci en vue d'augmenter ultérieurement le rendement des produits d'industrie laitière des différents pays intéressés en augmentant la moyenne de production des vaches laitières. Ceci est reconnu être le point faible de l'industrie laitière, tant au Canada que dans les autres pays représentés au Congrès.

Le mémoire "Le Contrôle du Lait en Belgique" présenté par le professeur J. de Tilloux et le Dr G. Verpoorten, Belgique, tous deux aviseurs de l'Etat sur la zootechnie, était rédigé sur ce point. Ils avisèrent le congrès que la Belgique possède une population intensive de bêtes à cornes 643 têtes d'animaux par chaque 1000 hectares carrés (2470 acres carrés). Nonobstant cette densité des animaux à la production du lait, le pays ne produit pas assez de lait pour pourvoir aux besoins de son peuple. En 1901 l'enregistrement du lait fut établi mais dut être abandonné pendant la guerre.

En 1919, l'enregistrement du lait et le contrôle du lait furent définitivement institués par décret royal. Le rendement insuffisant des vaches laitières accentua la nécessité primordiale d'une amélioration systématique dans les races destinées à la production du lait.

Les conditions économiques de la Belgique ne lui permettent pas de spécialiser plutôt dans une race que dans une autre au point de vue de l'industrie laitière. Cependant, on a choisi un type de vache avec en vue l'objectif de 200 à 210 kilogrammes (440 à 465 lbs.) de gras de beurre en 300 jours.

Il y a premièrement un système de contrôle opéré par les Sociétés d'élevage, et deuxièmement par d'autres sociétés intéressées dans l'amélioration de tout bétail. Le premier système a pour but d'améliorer le bétail par le choix des animaux dont le rendement est le meilleur, et on s'en sert en vue de la demande d'inscription des vaches au livre généalogique. Dans le second cas, le contrôle est établi au point de vue économique pour encourager le producteur de lait à ne garder dans le but de les développer que seules les vaches produisant la quantité maximum de gras de beurre sur une quantité minimum de fourrage, et de permettre au propriétaire de reconnaître l'animal de bon rapport.

Les résultats de l'enregistrement du lait et du contrôle du lait en Belgique ont été remarquables, et la production du lait et du gras de beurre a augmenté de 20 à 30 pour cent. Les rédacteurs de l'article nommèrent une société d'élevage — Hasselt — où en 1910 les vingt meilleures vaches donnèrent un rendement de 3,743 litres de lait, (7,468 lbs.) et 117 kilos de gras de beurre (257 lbs) dans l'espace de 300 jours. En 1926 les vingt meilleures vaches de la même société produisirent une moyenne de 5,207 litres de lait (10,414 lbs.) et 177 kilos, ou 389 lbs de gras de beurre.

Aux foires et aux expositions en Belgique, le bétail est jugé

d'après une échelle de points sur la conformation et la production l'enregistrement du lait et le contrôle du lait en Belgique ont encouragé l'élevage des bêtes à cornes d'un haut rendement de lait, et se conformant au modèle-type de l'industrie laitière. La sélection est basée sur le rendement d'une vache et l'aptitude au point de vue de l'industrie laitière du taureau, déterminé par le rendement de la mère et lorsque la chose est possible, la capacité de production de ses filles.

Les rédacteurs terminèrent leur mémoire par les aliéas suivants:

"D'après les résultats obtenus par cet Enregistrement du lait et le contrôle du lait, le cultivateur a appris à connaître le rendement exact de chacune de ses vaches. Par ce moyen il lui a été donné d'estimer la valeur précise de chacun de ses animaux et d'éliminer ceux dont le rapport était défectueux ou insuffisant. En outre, il est indéniable que nous pouvons rendre grâce au contrôle exercé par les Sociétés d'exploitation pour le rationnement judicieux des bêtes à cornes et pour l'amélioration marquée qui a été faite au point de vue de l'hygiène.

Ces améliorations accompagnées de l'élimination systématique des animaux dont la faculté de transformation demeure insuffisante, ont considérablement augmenté le profit retiré de la race bovine en Belgique."

**Le fort Beauséjour crée parc national**

Ce fameux site historique est classé parmi les réserves du ministère de l'Intérieur.

Une autre étendue de l'Est canadien, le site historique du fort Beauséjour situé dans le sud-est du Nouveau-Brunswick, à proximité de la Nouvelle-Ecosse, a été officiellement constitué en parc national le mois dernier, en présence de représentants des parlements fédéral et provincial, ainsi que de citoyens en vue de la région.

En réalité, trois cérémonies se déroulèrent simultanément, car la dédicace de ce parc au peuple canadien était accompagnée du dévoilement d'une plaque commémorant l'arrivée des immigrants du Yorkshire qui, entre 1772 et 1776, s'établirent dans le territoire couvrant les comtés actuels de Westmoreland, Nouveau Brunswick et de Cumberland, N.-Ecosse, ainsi que d'une autre plaque en l'honneur de la Vallière, seigneur de Chignecto, 1678-84. Le site couvre une superficie d'environ cinquante acres et domine les baies de Chignecto et de Fundy. L'intérêt suscité par le parc se porte principalement sur le vieux fort bâti vers 1751 par les Français pour protéger les premiers colons de l'Acadie. En 1755 le fort fut capturé par les Anglais sous le commandement du général Monckton et son nom fut changé en celui de Cumberland.

Après 1770 le fort Cumberland continua sa protection aux colons du district. Lorsque la guerre de

1812-14 éclata, il fut réparé et renforcé, mais il ne subit aucune attaque. La garnison qui l'occupait en fut retirée; le site ne tarda pas à tomber en ruine et la plupart des bâtiments disparurent. Le mur pentagonal du fort a toutefois assez bien résisté aux ravages du temps et il suscite un grand intérêt chez les historiens et les touristes. Il y a deux ans, sur la recommandation de la Com-

mission des Sites et des Monuments historiques du Canada, l'emplacement a été pris en charge par le Service des Parcs nationaux, ministère de l'Intérieur, et depuis lors un certain nombre d'aménagements y ont été effectués. Un pavillon à l'usage du public a été érigé et les lignes de tranchées creusées par les troupes du général Monckton ont été retracées et marquées.



CHAQUE gérant de succursale de cette Banque donne son attention personnelle au client fermier et près de 600 autres gérants coopèrent avec lui pour placer en lieu sûr les épargnes du fermier, pour aider celui-ci à emprunter aux meilleures conditions possibles, à acheter ou à vendre dans n'importe quelle partie du monde civilisé.

Cela explique pourquoi un nombre toujours croissant de fermiers recourent au service tout à fait moderne et amical qu'offre cette Banque.

**LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE**

**AYEZ L'OEIL OUVERT! L'Annonce d'ouverture**

DE NOTRE

**Vente Spéciale de Lampes Electriques**

Commençant le 7 novembre paraîtra bientôt

D'authentiques Lampes Mazda d'Edison offertes en cartons nouveaux, attrayants et originaux.

**Southern Canada Power Company Limited**

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



Gratis MURS UNIBON

Jolie Brochure traitant de la Construction de la Maison

Suggestions utiles sur l'emploi du Gyproc, du Rocboard et de l'Insulex. Demandez-la.

CANADA GYPSUM AND ALABASTINE, LIMITED Canada

**GYPROC** cloison murale incombustible

En Vente Chez

J. Suprenant

St. Hyacinthe, Que.

Quel Bon Coup!



**Dow**  
Old Stock Ale  
Mûrie à Point



Prime par la Force et par la Qualité

**Notes locales**

**Cause renvoyée**

Le juge Emile Marin, a entendu une cause assez intéressante cette semaine pour les gens de Saint-Dominique de Bagot; la cause de Zolique Daudelin vs Aldé Lemieux, tous deux de cette paroisse. Les deux parties en cette cause sont des entrepreneurs de transport, et le demandeur se plaignait notamment du fait que le défendeur, dans le but de nuire au demandeur, avait offert sa gravelle à des personnes qui en avaient besoin, à un prix plus bas que le demandeur ne la vendait, que le défendeur avait dit à plusieurs reprises, qu'il allait le plumer et le crever, dit le demandeur dans son action, qu'il avait également dit à plusieurs personnes avec qui le demandeur faisait des affaires, de se faire payer d'avance, et autres choses de même nature. Le défendeur prétendait dans son plaidoyer, en niant la vérité des allégations du demandeur, qu'il vendait sa gravelle le prix qu'il trouvait et que tout ce qu'il avait pu dire ou faire n'avait causé aucun dommage au demandeur. Le demandeur se plaignait aussi que le défendeur avait acheté un compte dû par le demandeur à un nommé Eugène Chagnon, propriétaire de garage à St-Dominique, et qu'il l'avait fait mettre en perception chez un avocat de St-Hyacinthe, et ce toujours dans le même but de nuire au demandeur. Sur ce dernier point la Cour en est arrivée à la conclusion que le nommé Chagnon n'avait pas vendu son compte au défendeur, mais avait tout simplement chargé ce dernier de le porter chez l'avocat. La Cour a aussi exprimé l'opinion que quand bien même, le défendeur aurait acheté le compte, le demandeur n'aurait pas eu à s'en plaindre, parce que c'est une chose permise. Quant aux autres prétentions du demandeur, la Cour a jugé que la preuve faisait voir que le demandeur n'avait souffert aucun dommage des choses qu'il reprochait au défendeur, et que lui-même le demandeur, avait tenu, en certains cas, vis-à-vis du défendeur, la même conduite que celle qu'il reprochait à ce dernier. Toutes ces choses considérées, la Cour a renvoyé l'action du demandeur avec dépens.

**Feu Damien Ducharme**

A Worcester, Mass., est décédé M. Damien Ducharme, à l'âge de 80 ans et 11 mois. Le défunt était un Franco-Américain parmi les plus en vue. Il était l'oncle du R. P. Edouard Ducharme, O.M.I. de Lowell, Mass., un ancien du séminaire de Saint-Hyacinthe, et de M. l'abbé Albert Ducharme, du diocèse de Saint-Hyacinthe.

**Bandits masqués**

M. et Mme Albert Boucher, de Saint-Thomas d'Aquin, ont été attaqués par deux bandits masqués, vendredi dernier, alors qu'ils retournaient chez eux, venant de Saint-Hyacinthe. L'un des voleurs, armé d'une carabine, demanda à M. Boucher de lui remettre son argent, ce qu'il fit, n'ayant guère d'autre choix. Heureusement, les bandits n'eurent pas l'idée de regarder sous le siège de la voiture, où se trouvait une petite valise contenant une forte somme. Les deux che-napans se sauvèrent par la voie du *Quebec Montreal and Southern*, qui passe non loin de l'endroit où ils firent leur coup.

**Prochain terme**

Le terme de novembre, de la Cour Supérieure à Saint-Hyacinthe, se tiendra du 20 au 23, sous la présidence de l'honorable juge Gonzalve Désaulniers, de Montréal. Le juge Désaulniers était ici ces jours derniers, pour entendre une motion demandant la réouverture de l'enquête dans la cause de la *Provincial Building* vs la Corporation de Sainte-Marie de Monnoir. Les parties, en cette affaire, sont représentées par MM. Gérin et Lajoie, de Montréal, d'une part, et Me T. Adélar Fontaine, de Saint-Hyacinthe, d'autre part.

**Pour les bienfaiteurs**

Le 3 novembre prochain, en la chapelle de l'Hôtel-Dieu de cette ville, à 9 heures, sera chanté un service solennel pour les bienfaiteurs défunts de l'Institut.

**Un martyr mexicain**

Le R.P. Antonio Dragon, S.J., vient de partir à Montréal, aux éditions du *Messenger*, une biographie du R.P. Muguet-Augustin Pro, S.J., ce jésuite mexicain victime de la persécution dans son pays, qui fut exécuté le 25 novembre 1927. Le Père Dragon, qui est un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe, a connu personnellement le Père Pro, à Bagot, ou à l'un et l'autre de ces endroits en théologie. Il a, par la suite, souvent rencontré ces témoins de la persécution mexicaine. C'est dire que son volume est très documenté. Le Père Dragon, comme chacun sait, a été appelé à Rome en septembre dernier; il y est assistant-secrétaire du R.P. Père Général de son ordre. Le livre du Père Dragon a pour titre: *Pour le Christ-Roi, Muguet-Augustin Pro*.

**Cour Supérieure**

Le terme d'octobre, de la Cour Supérieure à Saint-Hyacinthe, vient de se terminer. Il était présidé par l'hon. juge W.-A. Weir. On trouvera ci-après un résumé des dernières causes entendues:

D'abord, celle de H. Saint-Germain contre W. d'Anjou & Al. Il s'agissait d'une réclamation en dommages de \$500. Le demandeur alléguait qu'un des débiteurs, M. d'Anjou, avait causé dommage au hôtel Otawa, de cette ville, dont W. d'Anjou est propriétaire, à la suite d'une discussion. La preuve ayant été faite qu'il y avait eu provocation de la part du demandeur, et absence légitime du côté du débiteur, le juge a renvoyé l'action avec dépens. Me J.-B. Bousquet représentait le demandeur, Me T. Aueiard Fontaine le débiteur.

Dans la cause de Meunier vs Messier, où il s'agissait d'une réclamation de \$5000., jugement a été rendu immédiatement, le juge accordant \$700.00 au demandeur, condamnant en plus le débiteur aux frais de la cause. Me Hamelin, de Montréal, occupait pour le demandeur, Me Victor Chabot, de cette ville, pour le débiteur.

La cause de la Société d'Administration vs Cooner a été ajournée au prochain terme. Il en est de même de la cause de Kennedy vs Fisk.

Dans la cause de Martin, de St-Hugues, vs J.-B. Gendron, le demandeur voulait obtenir la résiliation et l'annulation d'un contrat d'échange de moteurs, par suite de défauts ou vices rédhibitoires du moteur reçu du défendeur. Celui-ci plaidait que l'échange s'était fait avec de la machinerie usagée, et que le demandeur était alors au courant. Après avoir entendu quelques témoins, le juge conclut que le demandeur n'avait aucune raison de se plaindre dans les circonstances. Il renvoya donc l'action avec dépens.

La cause de Provost vs Archambault, où il s'agissait d'une demande de radiation d'hypothèque, a été prise en délibéré.

**Accusé de vol**

H. Meunier, dit Lapière, de la paroisse de Sainte-Christine, (Bagot), a comparu aujourd'hui devant le magistrat de district Emile Marin, accusé d'avoir volé des génisses à M. Alphonse Asselin, de South Druham, lesquelles bêtes sont évaluées à \$250.00. Meunier a été arrêté par le détective provincial Lavière. L'enquête préliminaire a été remise au 9 novembre, et Meunier remis en liberté, moyennant un cautionnement de \$500.

**Feu Aurélie Gaudreau**

Une figure bien typique de notre ville vient de disparaître, dans la personne de Mlle Aurélie Gaudreau, décédée la semaine dernière à l'Ouvroir Sainte-Geneviève. La défunte était âgée de 92 ans. Ses funérailles eurent lieu lundi, en l'église du Christ-Roi.

**Nouvelle construction**

M. J.-B. Gaumont a commencé des travaux d'excavation, dans le Bourg-Joli, en vue de la nouvelle construction qu'il se propose d'élever, angle des rues Morison et Laframboise. L'édifice, qui sera de brique, comprendra six logements.

**Soirée-Concert**

Les officiers du Régiment de Saint-Hyacinthe donneront une soirée-concert vers la mi-novembre. Ils interpréteront deux comédies.

**Partie de cartes**

La partie de cartes annuelle organisée par le Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce, de cette ville, aura lieu le jeudi, 6 décembre prochain, dans les salles des Bazar. On nous informe que, cette année, les prix seront encore nombreux et intéressants et que même plus d'un prix de présence sera donné.

**En retraite**

La retraite des élèves, au Séminaire, commencée de mercredi, se terminera dimanche. Elle est prêchée par Mgr Philippe Desranleau, P.A., vicaire général du diocèse.

**Une erreur**

Dans le compte-rendu du mariage Arpin-Verville, publié ici la semaine dernière, il s'est glissé une erreur involontaire. Ce n'est pas Mme J.-N.-Paul Fournier qui touchait l'orgue, mais bien Mlle Pagé.

**Perte d'un cheval**

Un cheval appartenant à M. Olivier Chabot, cultivateur, de Saint-Dominique, a été frappé par un auto, sur la route Saint-Dominique-Saint-Hyacinthe. L'animal était tellement blessé qu'il dut être abattu sur le champ.

**Va-et-vient**

—M. Lorenzo Morel, de Toronto, était de passage cette semaine à Saint-Hyacinthe.

**L'Ave Maria**

Une partie de cartes au bénéfice de l'oeuvre charitable de l'*Ave Maria*, est annoncée pour le 15 novembre prochain. Détails plus tard.

**La Survivance**

Les Canadiens-français de l'Ouest viendront encore dans l'est cette année, avec le voyage de la *Survivance*, organisé par le *Chemin de Fer National du Canada*. Comme il y a deux ans, ils arrêteront à Saint-Hyacinthe, où ils seront le 20 décembre. Le commandeur J.-E. Morrier, de Prince-Albert, Sask. MM. Alphonse Brazeau et J.-P. Marion, ces deux derniers du *Chemin de Fer National du Canada*, étaient à Saint-Hyacinthe récemment, pour voir au travail préliminaire d'organisation.

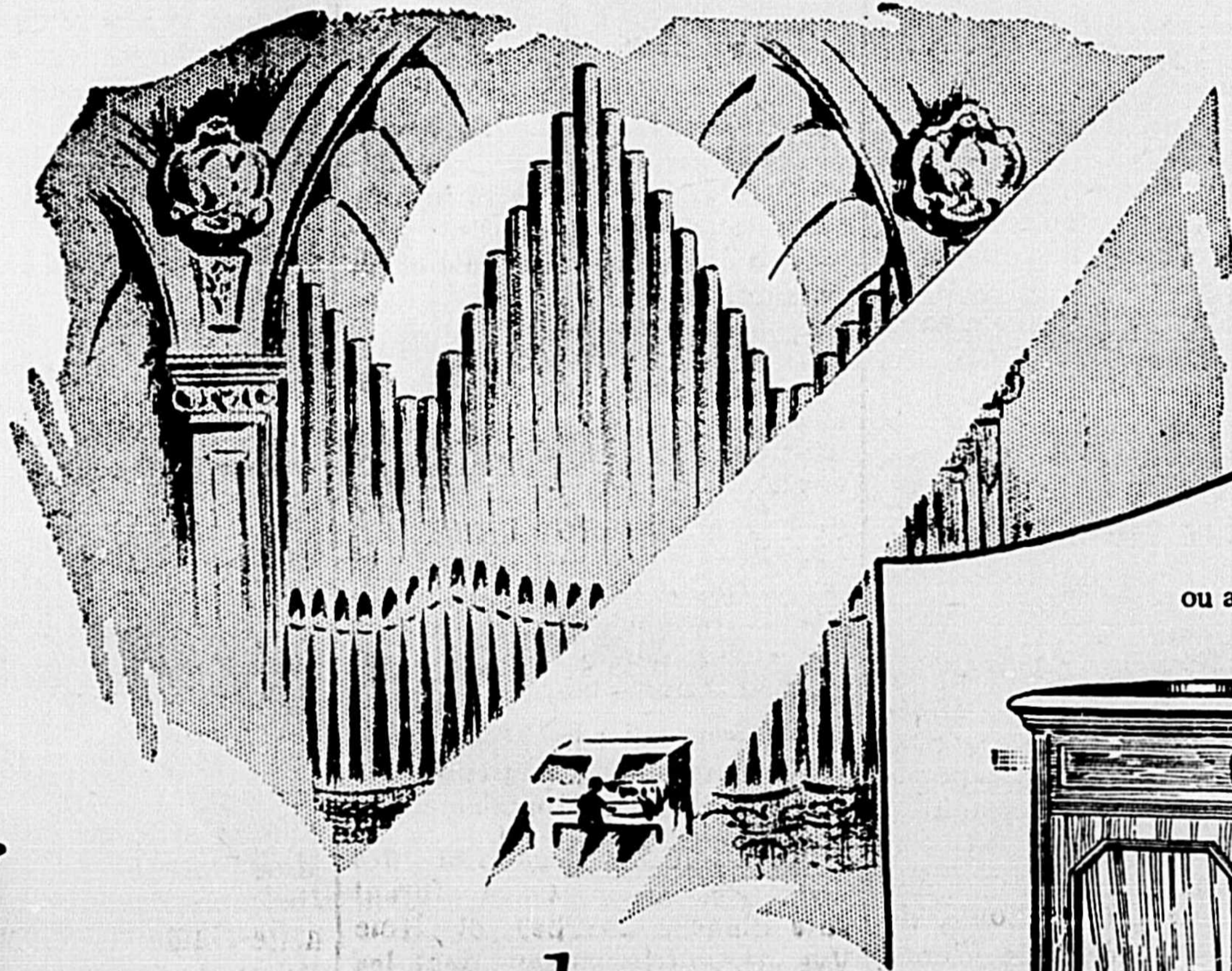
**Chez les Voyageurs**

La grande partie de cartes annuelle, du cercle local des Voyageurs de Commerce Catholiques, aura lieu le jeudi, 6 décembre prochain.

**Ne nous induisez pas en tentation**

Le juge fédéral Henry D. Clayton, accusé d'excuse d'une jeune femme mariée accusée de trafic illicite d'alcool. Le 3 août, expose son avocat, deux détectives entrèrent dans le magasin de son mari, s'emparèrent d'une bouteille de whisky d'un demi-gallon et lancèrent deux coups sur le plancher. "Non, non, dit le représentant de Themis, e n secouant la tête. Je ne crois pas à cela. Je ne suis pas en faveur de ces guet-apens. Tous les soirs, lorsque je fais ma prière, je demande à Dieu de ne pas m'introduire en tentation, et c'est dire que je ne voudrais pas induire mon prochain en tentation. L'action de l'agent de police ne constituait pas une vente".

Soyez comme cette colombe pure et blanche de l'arche, qui ne se repose que dans l'arche sainte et n'a d'autre chant, d'autre soupir que le chant et le soupir de l'amour.



**Le grand Orgue jouera pour vous Seul**

Il n'y a rien d'impossible au nouveau Victrola *Orthophonic* Il met à vos ordres les plus grands choeurs' les plus belles orgues et les plus magnifiques orchestres.

D'abord un trémolo lointain—comme une voix humaine cherchant à se faire entendre:— puis des sons forts et variés et enfin vous entendez la grande voix majestueuse de l'orgue dans toute sa puissance.—Sous les doigts d'un célèbre organiste, cet instrument qui est tout un orchestre en soi, tisse la chaîne et la trame de sa symphonie, où entre toute la gamme des émotions, depuis les notes étouffées du désespoir jusqu'au péan retentissant du triomphe. Dans votre propre maison, vous prêtez l'oreille à un récital d'orgue.—un organiste de réputation mondiale touche pour vous seul le clavier d'un orgue de cent mille dollars.

Vous pouvez voir les tuyaux de l'orgue s'élever majestueux et imposants comme la façade d'une

cathédrale. Vous voyez les doigts de l'organiste qui se jouent sur le clavier et qui changent les registres. Telles est la magie évocatrice du Victrola *Orthophonic*.

Ces merveilles ont été rendues possible par l'application du principe de "L'équilibre des résistances" et de "l'écoulement égal des sons", application qui a été faite par les ingénieurs de Victor et qui est contrôlée par Victor.

L'instrument, qui produit cette musique si réelle, est contenu dans des cabinets de bois précieux et de dessin artistique. Vous pouvez avoir, si vous le désirez, le moteur électrique à un léger coût additionnel. Tous les instruments sont munis du déclat d'arrêt automatique. Les prix vont de \$1400 jusqu'à \$115—Termes commodes—Chez tous les marchands de "La Voix de Son Maître".

**Le nouveau**



**Victrola Orthophonic** "True in Sound" Trade Mark Reg'd

*Orthophonic*—mais seulement s'il porte la marque de commerce ci-dessous



# NOTES LOCALES

## Cloches bénies

La bénédiction des cloches de la nouvelle église du Christ-Roi, de notre ville, a eu lieu dimanche dernier, jour de la solennité de Christ-Roi. La cérémonie fut présidée par Sa Grandeur Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, assisté de MM. les chanoines P.-N. Desmarais, curé de la cathédrale, et F.-A. Laroche, procureur de l'Évêché. M. l'abbé Victor Quintal était cérémoniaire. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Arthur Vézina, professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe, qui dit le rôle des cloches dans l'Église catholique et la signification de leur baptême ou bénédiction.

Un nombreux clergé assistait au chœur, parmi lequel on remarquait Mgr Philippe Desranleau, P.A., vicaire général du diocèse; Mgr L.-A. Sénécal, P.D., curé de Saint-Denis-sur-Richelieu; M. le chanoine Léon Pratte, supérieur du Séminaire; MM. les abbés Lucien Bernard, principal de l'École Normale de Saint-Hyacinthe; Gustave Roy, professeur au Séminaire; P.-A. Trudeau, curé de Saint-Antoine-sur-Richelieu; Emile Roy, chapelain des SS. de Saint-Joseph; Basile Benoit, chapelain des SS. de La Présentation-de-Maria; Paul Desrochers, curé de Saint-Joseph-sur-Yamaska; J.-A. Lemonde, de Sainte-Rosalie; P.-A. Saint-Pierre, de St-Joseph-sur-Yamaska; les RR. PP. F.-M. Gauvreau, O.P., et F.-M. Drouin, O.P., du couvent dominicain de cette ville.

La première cloche, qui pèse 1700 livres, a reçu les noms de Pie-Fabien-Zoël-Hyacinthe; la seconde, plus petite, 850 livres, a reçu les noms de Jésus-Marie-Joseph-Hugues-Gustave.

On lit, sur la première, l'inscription suivante: Béni soit le Christ-Roi — Il faut qu'il règne — Paroisse du Christ-Roi fondée le 28 mai 1927 — Pierre angulaire bénite le 30 octobre 1917 — Église achevée et bénite en mai 1928 — Population: 650 familles, 2900 âmes — Trois fois le jour j'appelle à la prière.

Et sur la seconde: Ave Maria — Ité ad Joseph — Charles-Hugues Lafontaine, curé; Edmond Robert, Louis Barceloux, Joseph L'Archevêque Marguilliers; Omer Dupont, constructeur; Frère Félix Antoine, Intermédiaire de la Fonderie Slegers-Causard — 1928 — Contre le feu et l'eau, protégez-nous.

Le matin, en l'église du Christ-Roi, la messe avait été dite par M. l'abbé Gustave Vigneau, vicaire de la paroisse; le sermon de circonstance prononcé par M. l'abbé Charles-Hugues Lafontaine, curé.

## Réception

Mme Rodolphe Philie recevait mercredi à l'heure du thé, en l'honneur de Mme Jean Morin. Le salon et la salle de thé étaient décorés de chrysanthèmes. Mmes Paul Laframboise et Henri Morin servaient le thé et les glaces. Les autres invitées étaient Mmes Jean Morin, Victor Chabot, W. Lebrun, de Ville-Marie, Témiscamingue, J. Forest, Mlles Marguerite Marin, Marie-Paule Collette, Cécile, Aline et Thérèse Morin, Claire Ostiguy, Berthe Gareau, Estelle Aubin, des Trois-Rivières, Mlle Quenneville, de Montréal, Estelle Morin, Thérèse Solis, Chérie et Fleurette Benoit, Françoise Collette, Angélique et Gertrude Beauregard.

## A l'Acad. Girouard

Les dépôts de la semaine dernière, à notre Caisse, se sont montés à un total record pour l'année courante.

Le montant le plus élevé jusque là avait été de \$31.20; nous venons de recevoir \$38.05.

Voici ce que chaque classe a donné: 8e, \$3.43; 7e, 2.20; 6e, 1.71; 5e, 1.47; 4e, 1.79; 3e, 1.91; 2e, 1.52; 1e, 1.20; 4e, III, 1.75; 3e, I, 2.94; 3e, II, 1.20; 3e, III, 3.51; 2e, I, 2.56; 2e, II, 2.66; 1ère I, 4.91; 1ère II, 3.50; total: \$38.05.

Voilà qui fait honneur aux épargnistes et qui cause du plaisir aux parents et aux professeurs. Félicitations à qui de droit! Ensemble, essayons de mieux faire encore.

Suivez ici les nouvelles...  
le directeur

## Manufacture nouvelle

Il est fortement question d'établir à Saint-Hyacinthe un établissement de mise en conserves. Si les projets étudiés se réalisent, un établissement demandant une mise de fonds de quelque \$100.00 sera construit et mis en opération incessamment, qui assurera un débouché stable, permanent, à la production de légumes et de petits fruits de notre région. Le promoteur de l'affaire est M. Georges Brunet, de Saint-Eustache, qui fut pendant dix-sept ans à l'emploi de la *Canadian Cannery Limited*. M. Brunet a en tout 24 années d'expérience dans la mise en conserves. On commencerait ici par traiter le blé d'inde, puis les fèves, les pois, les tomates. Dès la première année, l'usine serait en mesure de recevoir la production de 1.600 arpents de terrain cultivé en blé d'inde, 150 arpents en fèves, ainsi que toutes les tomates disponibles dans la région. Seulement, les promoteurs veulent être assurés, avant d'aller plus loin, de leur matière première. Ils demanderaient donc aux cultivateurs de leur garantir, par contrats signés, des quantités convenues de légumes. De leur côté, les promoteurs fourniraient aux cultivateurs les graines de semences, au prix de gros, et leur garantiraient en plus un prix pour leurs produits. A Saint-Hyacinthe même, l'usine emploierait quelque 200 employés pendant quatre ou cinq mois, ce qui vaudrait dire l'emploi d'environ 5000 personnes dans les alentours de Saint-Hyacinthe. Si l'on parvient à s'entendre définitivement avec tous les intéressés, les travaux de construction commenceront ici dès le mois de décembre.

## Feu Mme L. Palardy

Mme Louis Palardy, née Marie Lavallée, est décédée à La Providence, près Saint-Hyacinthe, à l'âge avancé de 82 ans, après 8 jours seulement de maladie. Outre son époux, elle laisse 3 fils, Sylvio, de Paris, Ont; Louis, de Montréal; et Médéric, de Woonsocket, R.I.; quatre filles, Mmes Augustin Messier, (Délia), de St-Hyacinthe; Pacifique Houle, (Régina), de Woonsocket; Willie Mann, (Delina), de La Providence; Pierre L'Heureux, (Florida), de Montréal; ses frères, MM. Joseph Lavallée, de Danielson, Conn; Félix Lavallée, de Moosup, Conn; Francis Lavallée, de Ste-Angele; ses soeurs, Mmes R. Laroche, de Moosup; Misael Séguin; Edmond Gaudette, de Sainte-Angele. Les funérailles ont eu lieu en l'église de Notre-Dame-du-Rosaire. La levée du corps fut faite par le R.P. F.-M. Gauvreau, O.P., le service chanté par M. l'abbé Amédée Guillet, curé de Bedford, assisté des RR. PP. Gauvreau et Nicolas Ferron, O.P., comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Joseph Hébert, François Lussier, Siméon Papillon, Napoléon Loisselle, Edmond Cardinal et Zéphirin Beaupré. Conduisaient le deuil, le mari et les fils de la défunte; ses gendres, MM. Willie Mann et Pierre L'Heureux.

## Banquet Taschereau

Bon nombre de billets ont déjà été réservés pour le dîner-causerie qui aura lieu le lundi, 5 novembre prochain, au Grand-Hôtel, en l'honneur de Me Robert Taschereau, président de la Commission des Accidents du Travail de la province de Québec. Il est donc probable que toutes les personnes qu'intéressera la nouvelle loi seront présentes à cette réunion.

## Immeuble à transformer

M. Ernest-O. Picard, agent de billets pour le compte du *Chemin de Fer National du Canada*, s'est porté acquéreur de l'immeuble autrefois occupé par le restaurant Robinson, rue Laframboise, contigu à celui qu'il possède déjà. M. Picard a l'intention de faire subir d'importantes transformations à l'immeuble, qui aura une fois remis à neuf, un rez-de-chaussée et deux étages. M. Picard transportera alors son bureau actuel dans un local plus spacieux, au centre de l'édifice.

## Taxes dites illégales

La corporation de la Cité de Saint-Hyacinthe a intenté au notaire François Borduas, de cette ville, une action en réclamation de taxes municipales, au montant de \$42. Cette réclamation se rapporte à des items différents, et le notaire Borduas prétend que les règlements municipaux autorisant ces taxes seraient illégaux, *ultra vires*, ce pourquoi il refuse de payer. Il lui est réclamé, entre autres choses, une somme de \$10. pour taxes de téléphone, pour les deux années 1927 et 1928. Il existe en effet, à Saint-Hyacinthe, depuis une dizaine d'années, une manière de taxe somptuaire sur le téléphone, en vertu de laquelle les citoyens versent au trésor municipal un montant annuel de \$5. pour le privilège d'avoir un appareil téléphonique dans leurs maisons. C'est cette taxe, entre autres, que le notaire Borduas ne veut pas reconnaître comme légale. Sa cause a été entendue lundi en cour du recorder, devant le magistrat de district Emile Marin. Elle a été prise en délibéré.

## Soirée réussie

Ces jours derniers, la partie de cartes organisée par les Zouaves et la Garde d'Honneur de Saint-Hyacinthe, sous le patronage de l'aumônier Edmond St-Pierre, vicaire à la cathédrale, remportait un succès signalé.

Plusieurs centaines de personnes assistaient à cette soirée qui eut lieu dans la salle des bazars, à l'Hôtel-Dieu de cette ville. Des applaudissements répétés saluèrent l'orchestre, composé de MM. Lionel Leblanc, lt.-publiciste de la Garde d'Honneur, pianiste, Gaston Gervais, Georges Lavallée, Victor Martin, violonistes, et Wilfrid Dulude, tambour.

Le service d'ordre et d'organisation était assuré par les Zouaves et la Garde d'Honneur.

Les heureuses gagnantes des deux prix de présence furent Mlle Blanche Chartier et Mme Vve Aimé Létourneau, dont les billets respectifs portaient les Nos. 475 et 70.

Nous avons pu noter la plupart des noms des personnes qui ont gagné des prix. Ce sont: M. P.E. Dufour, Mme Aimé Létourneau, Mme Alphonsine Dauphin, Mlle Juliette Mathieu, M. J.C. Chartier, Mme Ovide Morin, Mme Alphonse Duval, Mlle Rose St-Amant, Hervev Lachance, Béatrice Gaucher; Mme Raoul Piché, M. Jules Chamberland, Mlles Yvonne Jutras, Gertrude Comtois, Fabiola Desmarais, Germaine Sansoucy; Lucien Bergeron, Mlle Adélie Bernier, Mme Dumaine, Mlle Diana Mathieu, M. Roméo Gladu, M. Alexis Millette, Mme Anna Brouillette, Mlle Jeanne Proulx, Antoinette Bonin, M. Antonio Tremblay, Adrien Guertin, Mme T.A. Fontaine, Mlle Marthe Bernard, Mme Stanislas Ménard, Mlle Alma Plouffe, M. Wilfrid Plouffe, M. J.L. Desmarais, Mlle Priscilla Beaudry, Mlles Maria Langclair, Germaine Bélisle, W. Fournier, Léda Aubin; M. Louis Beaudry, L.A. Hébert, Mme Alphonse Tétrault, Mlle Anne-Marie Lefebvre, M. Raymond Lusignan, Mme Adélie Bélisle, M. O. Brodeur, Mme A. Bonin, M. A. Deschênes, Mlle Simone Lacroix, Mme R. Bérard, Mlle A. Brail, M. Jean Légaré, Mlles Yvonne Bernier, Beaudet, Mmes Martel, Beaudin; M. Harry Desmarais, Ant. Dagenais, Mlles B. Bolduc, Jeanne Désautels, M. Victor Santoire, M. René Nichols, Mme Vve V. Brodeur; M. Philorum Sansoucy, M. Eug. Millier, M. Eug. Chagoun, Mme Ed. Harnois, Mlles Antoinette Richer, Alice Bolduc, Noella Champagne, M. T. Hébert, Mlles Germaine Laprée, Antoinette St-Germain, Mme C. Deslandes, Mlle Jeannette Beaudry, Mme René Johnson, Mme Albert Cadieux, Mme Aristide Bachand, Mlle Lucienne Paradis, Mme Benoît l'Homme, M. Hervev St-Germain.

La Compagnie des Zouaves et la Garde d'Honneur remercient sincèrement les généreux donateurs des prix et les personnes qui ont contribué au succès de cette soirée.

## Feu Mme A. Beauregard

Mardi matin, à Putnam, Conn., est décédée Mme Arthur Beauregard, née Alida Gaudreau, à l'âge de 51 ans. La défunte, qui était native de Saint-Jude, était la soeur de M. A.-J. Gaudreau, directeur-gérant du *Courrier de Saint-Hyacinthe*. Outre son époux elle laisse un fils et deux filles, ces deux dernières de la Congrégation des Soeurs du Saint-Esprit; ses frères, Adélar-J., de Saint-Hyacinthe; Stanislas, de Hale, Mich; Adosias, de Woonsocket, R.I.; Hormidas de Saint-Jude; ses soeurs, Mme Athanase Frégeau, (Rose-Anna), de Berlin, N.H.; Mme Vve Hector Blouin, (Delina), de Saint-Jude. Les funérailles eurent lieu ce matin même, à Putnam.

## Quarantième anniversaire

M. et Mme Edmond Bernier, de cette ville, viennent de fêter le quarantième anniversaire de leur mariage. Coïncidence curieuse, leur fils, Paul, se mariait le même jour. Une joyeuse réunion de famille eut donc lieu chez les jubilaires. On y remarquait M. et Mme Edmond Bernier, M. et Mme Michel Deslauriers et leurs enfants, d'Enosburg Falls, Vt; M. et Mme Aimé Bernier, de Montréal; M. et Mme Joseph Bernier, M. et Mme Henri Barré, M. Omer Bernier, de St-Hyacinthe, Mlles Yvonne, Adélie et Thérèse Bernier, M. Roland Bernier, M. et Mme Henri-Paul Bernier, Mlles Marceline et Angeline Choquette, Mme H. Bernier et sa fille, Mlle Jeanne Bernier, M. et Mme Eugène Bernier, Mme Camille Gosselin, M. et Mme Rodolphe Flibotte, M. et Mme Eugène Fournier, M. et Mme Alfred Bouthillier, Mlles Thérèse, Cécile, Lucienne Bouthillier, M. et Mme William Belensky, Mlle Anna Courtémance, Mme Frédéric Leclerc, M. et Mme Donat Leclerc, Thérèse, Rosaire, Marie-Ange, Roland et Henri Leclerc, M. et Mme Pierre Pouliot, M. et Mme A. Dumaine, Mlles Yvonne et Annette Dumaine, Lucien Trudel, Mlles Adrienne et Fleur-Ange Dupras, Mme Trudeau, ces derniers de Montréal, Mlle Lamontagne, M. et Mme Girard, d'Enosburg Falls, Vt.

## Chez les C. de Colomb

L'installation du nouvel exécutif du Conseil 960, des Chevaliers de Colomb de cette ville, a eu lieu jeudi dernier, présidée par le député d'Etat, Me Francis Fautoux, avocat de Montréal. Il y eut, le même soir, assemblée générale de tous les grands chevaliers du district de Saint-Hyacinthe, sous la présidence de Me T.-Adélar Fontaine, avocat de Saint-Hyacinthe, grand chevalier du Conseil 960.

## Nouveau commerce

M. Wilfrid Dupont, de cette ville, vient d'acheter l'entrepôt de M. Henri Deslandes, commerçant de grains et farines, près du viaduc de la rue Girouard. Il a l'intention d'y continuer le commerce de grains, farines, foin, engrais, etc.

## Feu Azarie Ledoux

M. Azarie Ledoux est décédé ici à l'âge avancé de 76 ans. Il laisse un fils, M. Fred Ledoux, de Linburg, Me; ses frères, Paul, de Saint-Hyacinthe; Joseph et Amédée, de Fall-River, Mass; ses soeurs, Mmes Moïse Gauthier, (Nérée), de Sainte-Madeleine; H. Cordeau, (Alexandrine), de La Providence; Octave Dion, (Georgiana), de Saint-Hyacinthe; Arthur Lagassé, de Saint-Hyacinthe-le-Confesseur; Joseph Bazinet, (Philomène), de La Présentation. Les funérailles ont eu lieu en la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire. La levée du corps fut faite par le R.P. D.-A. Turcotte, O.P., qui chanta aussi le service, assisté des RR. PP. Nicolas Ferron, O.P., et F.-M. Gauvreau, O.P., comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Joseph Leclerc, Edmond Cardinal, Rodolphe Gladu, Charles Benoit, H. Létourneau et Eustache Aubertin.

## Immeuble béni

Jeudi après-midi, 1er novembre, à 4 heures, eut lieu la bénédiction solennelle du nouvel immeuble de la Cie P.-T. Legaré à Saint-Hyacinthe, angle des rues Saint-François et Saint-Antoine. La cérémonie fut présidée par M. le chanoine P.-N. Desmarais, curé de la cathédrale. Un nombreux public assistait, parmi lequel, au premier rang, M. J.-H. Fortier, président général de la Cie P.-T. Legaré Limitée; M. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe et député du comté aux Communes, ainsi que la plupart des échevins de Saint-Hyacinthe; MM. François et Josaphat Jetté, respectivement gérants de la Legaré Automobile de St-Hyacinthe et de la succursale locale P.-T. Legaré, M. le chanoine Desmarais, le R.P. Turcotte, O.P., curé de Notre-Dame-du-Rosaire; MM. Fortier et Bouchard adressèrent la parole.

Le soir, un banquet intime eut lieu à l'Hôtel Ottawa, sous la présidence de M. François Jetté. Parmi les convives: MM. J.-H. Fortier, T.-D. Bouchard, Josaphat Jetté; Victor Sylvestre, président de la Chambre de Commerce de Saint-Hyacinthe; C.-J. Laframboise, président de la section locale de l'Association des Manufacturiers; A. Lacroix, vice-président de la succursale locale de l'Association des Marchands-Détaillants; Eugène Benoit, courtier en assurances; T.-A. Fontaine, avocat; O. Desjardins, gérant de la Banque Canadienne Nationale, B. L'Homme, gérant de la Banque de Montréal; Louis Augustin, président de la maison O. Chalfoux & Fils; T.-A. Saint-Germain, président de la Cie d'Assurance Mutuelle du Commerce; Harry Bernard, directeur du *Courrier de Saint-Hyacinthe*, ainsi que le personnel des établissements P.-T. Legaré et Legaré Automobile dans la région de St-Hyacinthe.

Des discours furent prononcés par MM. François Jetté, qui présidait la réunion, J.-H. Fortier et T.-D. Bouchard.

On trouvera ci-après le texte du discours de M. Jetté: Messieurs,

Ce n'est pas sans plaisir que j'ai accepté la présidence de cette amicale réunion. Je l'ai fait avec d'autant plus d'empressement que j'avais un témoignage particulier à rendre à l'organisation Legaré, avec laquelle je suis en relations assez étroites, et que l'occasion ne pouvait s'offrir meilleure que ce soir. Il faut vous dire, non sans une certaine confusion, que j'ai été longtemps affligé de préjugés à l'endroit de la maison P.-T. Legaré. On disait couramment autrefois, en certains milieux, que cette maison était peu généreuse avec ses employés, qu'elle les traitait de haut, exigeant d'eux le maximum d'efforts et leur donnant le minimum possible de traitement. Aussi, quand il fut question pour moi, voilà maintenant sept ans, de passer au service de la Legaré Automobile, j'avoue que j'y allai un peu de reculons, d'ailleurs fortement déconseillé par mes amis. Or, je suis heureux aujourd'hui, jour de fête pour la maison Legaré, de renier mes erreurs de jadis, et de rendre un hommage public, aussi bien à la maison P.-T. Legaré, de Québec, qu'à sa robuste filiale, la *Legaré Automobile & Supply*, de Montréal. Je veux dire ici, pour ma part, que j'ai rarement vu une maison puissante traiter ses employés avec autant d'attentions, de considération, que la maison Legaré, envisageant les hommes en tant qu'hommes, les traitant comme tels, et non comme les rouages impersonnels d'un mécanisme sans âme ni sentiments. Cette impression, je suis sûr qu'elle est celle de tous ceux qui eurent l'occasion d'être mêlés intimement à la vie des organisations Legaré.

A Saint-Hyacinthe, encore plus qu'ailleurs, les établissements Legaré se touchent de près. Non seulement, ils relèvent de la même direction centrale, mais ils ont, comme vous le savez, les deux frères comme gérants respectifs. Quand M. Fortier, ici présent, me demanda, il y a quelques années, si je ne pourrais pas lui désigner quelqu'un susceptible d'accepter la direction de la Cie P.-T. Legaré à Saint-Hyacinthe, je n'hésitai pas à lui recommander M. Josaphat Jetté. Je ne suis jusqu'à quel point la maison a pu être satisfaite depuis du travail de mon frère, et si je ne m'apparais pas de lui demander. Je sais très bien, d'autre part pour le tenir de lui-même, que mon frère n'eut toujours qu'à se louer hautement de ses relations avec ses patrons.

L'inauguration dont nous avons été témoins aujourd'hui manque au moins que la succursale P.-T. Legaré n'en est pas à une période d'arrêt. Je me rappelle, quand M. Fortier vint ici il y a quelques dix ans, qu'il fut assez mal impressionné par l'activité de ses établissements locaux. Il faut dire qu'on était alors à une période de début, d'organisation, et qu'il faut bien compter avec certains devoirs toujours possibles. J'ose croire, cependant, que sa visite d'aujourd'hui lui laissera un meilleur souvenir. Les deux établissements Legaré à Saint-Hyacinthe sont aujourd'hui prospères l'un et l'autre, et tout indique qu'ils ne font que débiter dans la voie large des développements modernes. Pour ce qui est, en particulier, de la Legaré Automobile, je ne m'attarderai pas à faire son éloge; ce serait trop délicat pour moi. Je me bornerai à dire que, si la Legaré Automobile parvient à devenir aussi prospère que la succursale locale P.-T. Legaré, elle pourra peut-être songer, elle aussi, avant bien des années, à s'enorgueillir d'un nouvel immeuble.

Avant de terminer, je tiens à remercier cordialement tous ceux qui ne craignent pas de se déplacer pour participer à la manifestation d'aujourd'hui. Après M. J.-H. Fortier, président de P.-T. Legaré Limitée, mes remerciements s'adressent particulièrement à M. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe, à MM. les conseillers de Saint-Hyacinthe, à M. le chanoine Desmarais, qui voulut bien présider la bénédiction du nouvel immeuble, à vous tous, messieurs ici présents.

## Feu Amédée Déragon

M. Amédée Déragon est décédé à La Providence, à l'âge de 73 ans et 6 mois. Outre son épouse, née Adeline Saint-Onge, il laisse trois fils: Amédée, de Wickham; Hermas, de Sainte-Hélène-Bagot; Adélar, de La Providence; six filles, Mme Uldérie Roberge, (Rosaline), de Wickham; Ernest Payan, (Régina), de Saint-Hyacinthe; Clodomir Noël, (Elodie), de Granby; Sam Mercier, (Eva), de South Durham; Wilfrid Choquette, (Méthilda), de Saint-Hyacinthe; Lucien Morin, (Diana), de La Providence. Les funérailles ont eu lieu en l'église de Notre-Dame-du-Rosaire. La levée du corps fut faite par le R.P. F.-M. Gauvreau, O.P., vicaire de la paroisse, le service fut chanté par le R.P. D.-A. Turcotte, O.P., curé, assisté des RR. PP. Gauvreau et Nicolas Ferron, O.P., comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Raymond, Ferdinand et Euclide Déragon, neveux du défunt; Wilfrid Choquette, Lucien Morin et Clodomir Noël, ses gendres.

## Inspection annuelle

L'inspection annuelle du Régiment de Saint-Hyacinthe aura lieu lundi soir prochain, 5 novembre. Le brigadier-général King, d'Ottawa, et le lieutenant-colonel Pope, A.A., Q.M.G., feront l'inspection. Tous les militaires sont priés de se rendre sans faute ce soir-là au Manège Militaire, à 7 heures 30.

## Funérailles Angers

Les funérailles de M. Joseph Angers, décédé ici à l'âge de 38 ans, ont eu lieu en la cathédrale de cette ville. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Charles-Emile Héty, vicaire à la cathédrale, qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés Edmour Saint-Pierre et Gaston Martel. Les porteurs étaient MM. Alcide Côté, Georges Tremblay, Léo Côté, Arthur Bergeron, Lorenzo Lessard et Napoléon Blouin. Le défunt laisse ses père et mère, M. et Mme Pierre Angers, ainsi qu'un cousin, M. Alfred Brodeur, de cette ville.

**Les COURRIERS**

**UPTON**

Comme je le disais dans un premier article, tous nous déplorons le départ d'un certain nombre de nos familles du village. Or pour arrêter cet exode il nous faudrait du travail pour les membres de ces familles et pour leur en donner il nous faudrait des industries. C'est donc l'intérêt de tous de travailler à l'établissement de quelques unes, cela permettrait aux familles nombreuses d'y trouver de l'emploi pour leurs filles et garçons.

Que le conseil et les citoyens qui ont quelque influence travaillent dans ce but et peut-être réussissons-nous, et alors bien loin de voir notre village, qui d'ailleurs est jolî, perdre une partie de sa population, la verrait s'accroître.

Pour arrêter l'exode de nos campagnes il faut de toute nécessité donner à nos cultivateurs des connaissances plus étendues, afin qu'ils puissent tirer un parti plus avantageux de la culture de leur ferme.

Pour en arriver à cette fin, nos institutrices peuvent aider puissamment, en enseignant aux enfants les méthodes les plus sûres, et surtout pour faire disparaître cet esprit routinier qui s'en tient aux méthodes anciennes et croit n'avoir rien à apprendre et ne prend même pas la peine d'aller entendre les agronomes qui de temps à autre viennent dans nos paroisses indiquer les meilleurs moyens de produire plus et à meilleur marché.

De toute nécessité il faut plus de variété dans la culture, afin que si la récolte manque sur certaines espèces, le cultivateur ne soit pas dans la misère; plus d'intensité dans l'industrie laitière, qui d'ailleurs est une des sources de revenu des plus abondantes, et qui pourra s'accroître par un meilleur soin, surtout en hiver; plus aussi dans la préparation des animaux de boucherie, s'efforçant d'utiliser la plus grande partie de sa récolte à cet usage; ce sera d'ailleurs le meilleur moyen de bien vendre nos produits et même d'augmenter nos revenus, car ayant plus d'engrais nous verrons nos terres produire plus.

Il est un autre préjugé qu'il nous faut faire disparaître, celui de croire que le cultivateur est un pauvre esclave, que s'est exiler que se faire cultivateur. C'est le contraire de la vérité, car qui plus que le cultivateur est son maître sur cette terre.

Si l'on comprend bien son état non seulement on s'y attachera, mais on fera aimer aux siens, cette terre qui nous nourrit tous, et par là on combattra la manie qu'ont certains cultivateurs de dire qu'ils ne sont que de pauvres esclaves et qui ainsi sans s'en apercevoir poussent leurs fils dans les villes, comme si c'était là qu'on trouve la vraie liberté.

Qu'on aille donc dans les villes demander à ces pauvres déracinés, s'ils ont trouvé le bonheur qu'on leur avait fait espérer.

**Les personnes âgées réclament un tonique**

**Father John's Medicine les reconstruit**

Il arrive souvent que les vieillards sont trop frêles et trop faibles pour résister aux rhumes des premiers froids de l'hiver. C'est parce que leur énergie physique est considérablement amoindrie. Vu leur âge avancé, ils ne peuvent tirer de leur nourriture habituelle les éléments vitaux qui leur sont si indispensables pour refaire leurs forces et conserver à leur corps sa chaleur.

En pareils cas, la Médecine du Père Jean s'est révélée on ne peut plus efficace. Sa valeur, naturellement, tient surtout à ce que c'est un merveilleux tonique et reconstituant. Il fournit précisément les éléments que réclament les vieillards pour fortifier leur corps, enrichir leur sang et refaire leur vitalité, pendant que son action doucement laxative contribue à chasser du corps toutes les impuretés. En reconstituant ainsi l'organisme et en calmant les volées respiratoires irritées, la Médecine du Père Jean aide les vieillards à se débarrasser des toux et des rhumes et les empêche d'en contracter de nouveaux.

Il y a plus de 70 ans que la Médecine du Père Jean sert de reconstituant et de tonique dans des milliers et des milliers de foyers. Il est parfaitement exempt d'alcool et de drogues dangereuses.

**COWANSVILLE**

Mme H. Larose est allée à Sutton jeudi dernier.

Mme F. Désautels visite ses parents à Farnham, Marieville et Montréal.

Le Dr et Mme S. Perron, sont allés à Farnham assister au mariage de leur nièce.

M. G. Hébert de Granby était de passage chez sa soeur Mme J. Deragon.

La récente tombola que nous avons eu au profit de nos oeuvres paroissiales a rapporté la somme de \$1700.

Pour la première fois dans notre église nous venons d'avoir les Quarante-Heures. Toute la paroisse y a assisté avec ferveur.

Notre très dévoué curé, M. l'abbé L.V. Davignon a pris possession de son presbytère le 1er octobre.

M. et Mme J. Favreau, M. H. Favreau, sa fillette Madeleine, et Mme J. Deragon sont allés à Dunham dimanche dernier.

M. J. Charlesbois a passé une fin de semaine à Montréal.

Plusieurs des nôtres ont assisté au souper de l'ancien temps servi à Dunham la semaine dernière.

**ST-CHARLES**

Ces jours derniers fut béni le mariage de Mlle Annette Couillard de Beaumont à M. Gilbert Vasy de St-Marc. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Victor Larose. Le chant fut exécuté durant la messe par Mlle Antoinette Vary, qui chanta le Sancta Maria de Faure et l'Ave Maria de Dubois, et aussi M. Félix Larose, de Beloeil qui nous a chanté le Noël du mariage. La mariée portait une robe en crêpe satin brun, et un manteau bleu azur, garni de renard jaune, et son chapeau en velour bleu garni d'argent. Elle portait aussi un bouquet de roses. Après le mariage une cérémonie eu lieu chez M. Médéric Couillard où un dîner fut servi. Il y eut le soir chant musique, déclamations. La mariée était vêtue le soir d'une robe en crêpe roman conelur chair et d'un soulier en velour noir. Il y eut aussi durant la soirée des discours, faits par M. Félix Messier député du comté de Verchères, et par M. Signard Messier, registraire du comté de Verchères.

Le lendemain l'heureux couple est parti pour un voyage à Québec.

**STE-HÉLÈNE**

M. l'abbé V. Lincourt, curé s'est rendu la semaine dernière à St-Eugène de Grantham pour les Quarante-Heures.

M. Hormidas Fafard a été à Montréal tout récemment.

M. et Mme Georges Tisdeale qui ont passé quelques mois chez leur fils sont retournés à New Bedford.

Chez M. Ferdinand Lemay ont la visite de leur fils Ludger des Etats-Unis.

Sont venus chez M. Toussaint Forest, son fils Omer de Lowell Mass., sa fille Rosalie accompagnée de son mari, M. Lafleur.

M. Toussaint Forest a été à Montréal pour assister aux funérailles de son fils Ulric.

Sont venus de St-Hyacinthe dimanche Mlle Marie-Jeanne Lussier chez son père M. Arthur Lussier, Mlle Lucille Fafard chez son père, M. H. Fafard.

**La question du renne dans le nord du pays**

Achèvement prochain des investigations entreprises par le Ministère de l'Intérieur.

Les études confiées à des fonctionnaires du ministère de l'Intérieur en vue de déterminer si le renne pourrait s'acclimater dans les grandes plaines qui s'étendent dans le nord du Canada jusqu'à l'océan Arctique, sont à la veille d'être achevées. L'exploration de ces étendues a été commencée en 1926 par MM. A.E. et R.T. Porsild, botanistes et biologistes attachés au service des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon, afin de constater s'il serait possible d'y établir des troupeaux de rennes qui fourniraient aux Esquimaux et Indiens de l'extrême Nord de quoi se nourrir et se vêtir. Un récent rapport reçu des investigateurs déclarait qu'ils se trouvaient dans la région située au nord du grand lac de l'Ours. Cette partie de l'investigation sera terminée cet automne, après quoi MM. Porsild retourneront à Ottawa afin de soumettre au Ministère un rapport complet de leurs travaux de deux années.

Le problème d'assurer à la population indigène de l'extrême Nord du Canada de nouveaux approvisionnements en vivres et en vêtements, retient l'attention du gouvernement fédéral depuis quelque temps. Notre faune sauvage, refoulée dans le vaste hinterland septentrional par l'avance de la colonisation et la mise en valeur des ressources naturel-

les, s'est trouvée exposée à de nouveaux dangers par suite de l'introduction d'armes à feu perfectionnées et de méthodes de chasse modernes parmi les indigènes. Par conséquent, cette source d'approvisionnement diminue graduellement, et la nécessité d'en trouver une autre devient de plus en plus pressante. L'introduction effective du renne parmi les aborigènes d'autres parties septentrionales du continent fait croire que le problème pourrait être résolu par l'acclimatation de cet animal en territoire canadien. Les premiers rapports reçus de MM. Porsild indiquaient qu'à l'ouest du delta du Mackenzie une immense région propre au pâturage des rennes et comprenant une superficie d'environ 15,000 milles carrés s'étendait vers le sud depuis le littoral arctique; les investigateurs estimaient que 250,000 rennes pourraient y trouver leur pâture.

L'examen d'autres étendues a été effectué cet été. Ce travail a nécessité la traversée, en canot et à pied, des régions voisines du grand lac de l'Ours. Les investigateurs sont arrivés à la baie Dease, à l'extrémité septentrionale du lac, vers la mi-avril et ont établi à cet endroit une base de ravitaillement. M. R.T. Porsild est alors retourné à l'extrémité ouest du lac afin d'étudier la région qui étoure le Fort Franklin et Norman. M. A.E. Porsild a fait un long voyage vers le nord est par le lac Dismal et la rivière Coppermine jusqu'au golfe du Couronnement, se dirigeant ensuite vers l'ouest jusqu'aux eaux supérieures de la rivière Horton, puis vers le sud jusqu'au grand lac de l'Ours. Les investigateurs se sont rencontrés à leur base et dès l'ouverture de la navigation ont entrepris un voyage en bateau autour du lac; ils feront en outre de divers points, des excursions à pied dans les terres qui bordent le lac.

Un grand nombre de spécimens de plantes et une somme considérable de renseignements ont été recueillis durant les deux années consacrées à l'étude des pâturages du Nord. Ces données seront sans doute d'une grande utilité si l'on décide plus tard d'établir des troupeaux de rennes dans le Canada septentrional.

Quelle splendide révélation de notre dignité dans les simples rites de la liturgie! Voyez donc quelle courtoisie, l'Eglise montre dans ses temples, quels honneurs elle y rend à tout le peuple chrétien. Après avoir offert à Dieu l'encens qui n'est dû qu'à lui seul, ne va-t-elle pas jusqu'à l'offrir aux simples fidèles eux-mêmes, membres du corps du Christ comme pour les envelopper tous avec la Divinité dans le même hommage?

**Invention nouvelle**

L'Evening Standard de Londres signale une invention d'un éminent industriel américain, invention capable de révolutionner l'industrie textile. En vue de l'exploiter, des Syndicats auraient été formés en Angleterre, aux Etats-Unis, en France, en Allemagne et en Italie.

La nouvelle machine, selon l'inventeur, permet de convertir de nouveau les pièces d'étoffes en fibres et d'obtenir l'action inverse du filage et du tissage. Les économies réalisées par ce procédé se chiffrent annuellement à plusieurs milliards de francs. Les expériences faites par des experts auraient été concluantes.

**GRATIS**

GARANTIE SWISS MADE

Montre-bracelet pour dame ou monsieur dernier modèle; pour homme avec ruban de soie de fantaisie, pour monsieur avec courrois de cuir GRATIS pour la vente de 18 grandes bouteilles de parfum à 25cts chacune.

PRIME SUPPLÉMENTAIRE

SPECIAL pour la vente de quatre premières bouteilles dans dix jours, pour dame collier de perles de satin incassables, denture nouvelle; importée directe de Paris; pour monsieur magnifique allumoir automatique fini nickel, frotté appréciable pour tous les fumeurs.

Une des maisons la mieux vue au Canada.

**P.E. LEGARE**

DÉPT. DES PRIMES  
1181 WOLFE MONTREAL

**Obligations à 5 1/4%**

**Les Soeurs de la Charité**  
(Soeurs Grises de St-Hyacinthe, P.Q.)

LE PAS, Man.

Garantie par la "Corporation épiscopale Catholique romaine du Keewatin"

Obligations Première Hypothèque datées du 1er mai 1928

Echéances échelonnées du 1er mai 1934 au 1er mai 1944.

Fiduciaire: Sun Trust Co.  
Avisseurs légaux: MM. Lacoste & Lacoste

Capital et Intérêt: Banque de Montréal, Le Pas, Man., Toronto, Québec, Montréal.

Prix: 100 et l'intérêt couru.

Garantie: 1ère hypothèque sur l'hôpital de Le Pas. Endossement de l'évêque de Keewatin, au nom de la corporation épiscopale, dont les propriétés sont évaluées à \$500,000.

L'agrandissement de l'hôpital St-Antoine est nécessité par la croissance de Le Pas, due à l'opération de mines (celles du Flin-Flon entre autres) et à l'exploitation de l'un des plus grands moulin à scie du Dominion. L'hôpital est dirigé par les Soeurs de la Charité, dont les propriétés sont évaluées à \$225,000.

**La CORPORATION des OBLIGATIONS MUNICIPALES**

QUEBEC 116, Côte de la Montagne Téléphone 2-4932

REBENTUR MIHI

MONTREAL 276, St-Jacques Ouest Téléphone HArbour 2454-3800

**LE RÔLE DE LA BANQUE**

FACILITER la circulation et l'échange des monnaies et des marchandises par l'utilisation judicieuse du crédit, telle est l'une des fonctions essentielles de la Banque de Montréal. De là son contact quotidien avec les entreprises canadiennes.

Grâce à ses ressources, à son organisation, son expérience et ses relations étendues, la Banque de Montréal est particulièrement bien placée pour donner à ses clients le genre de service et de coopération qui réponde le mieux aux besoins de leurs entreprises, quel qu'en puisse être l'objet ou la portée.

**BANQUE DE MONTRÉAL**

Fondée en 1817  
L'actif dépasse \$860,000,000



**Le nouveau Radio Victor**  
(entièrement électrique)



**L'Artiste et l'Ingénieur ont collaboré**

pour vous donner le plus merveilleux appareil de radio que les plus brillants cerveaux de la gigantesque organisation Victor ait pu produire.

C'est donc à la fois notre devoir et notre orgueil de placer en vos mains cet instrument aussi parfait et aussi extérieurement beau que le génie humain est capable de réaliser. Cet instrument porte à l'extérieur la marque Victor et à l'intérieur l'organisme quasi magique qui produit la performance unique Victor.

Le modèle mis ici en vedette est le fameux modèle table Victor en noyer. Vendu par les marchands de radios Victor avec l'assortiment complet de huit lampes et la corde de prise de contact pour seulement

**Victor Talking Machine Company of Canada, Limited**  
Licencié d'après brevets des Radio Frequency Laboratories Inc.

**\$32.50**

—Incisément incorporé dans un magnifique cabinet en noyer brun. Nous prétendons que ce parlera plus à tous ceux qui l'entendent; nous vous laissons juger par vous-même si cette prétention est justifiée. Recommandé avec la médaille Victor.

**LE NOUVEAU PARLEUR DU RADIO VICTOR**

**Souvenirs du passé**

EXTRAITS DE VIEUX NUMÉROS DU COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

**ADMINISTRATION ÉTRANGÈRE DE LA JUSTICE**

On lit dans le "Post" de Montréal: "Le procès de Thomas Scott, le rebelle blanc de Prince Albert, est terminé, et à la plus grande satisfaction de ce dernier. "Scott était le même que celui qui a condamné Riel.

"La preuve sur laquelle le jury s'est appuyé pour rapporter un verdict de "coupable" contre Riel est à peu près la même que celle qui a fait libérer Scott.

"Le juge qui a fait une charge écrasante contre le rebelle Anglo-canadien.

"Dans la première cause le juge a demandé et obtenu un verdict contre Riel; dans la seconde il a presque dit au jury de libérer Scott et il n'y a pas eu de verdict.

"Le jury devant lequel Riel a subi son procès, lui était opposé, de croyance et de race; mais telle n'était pas la position de Scott.

"Il n'a été donné au rebelle mépris aucune chance d'échapper à une sentence de mort, lorsqu'on a eu soin de donner au rebelle blanc tous les avantages de lui assurer sa liberté.

Ces faits peuvent paraître étranges mais ils existent néanmoins, et sont de nature à faire croire à une mauvaise administration sinon à un déni de justice. Ils justifient le peuple du Canada de se demander si Riel a été condamné à être pendu parce qu'il était mépris ou Canadien-français, et si Scott a été libéré parce qu'il était blanc ou anglais?

Telle est la question.

—17 septembre 1885—

**ST-JOSEPH DE SOREL**

M. l'abbé H. Bernard, archidiacre du diocèse est allé la semaine dernière marquer l'endroit où devra être construite l'église de St-Joseph de Sorel.

—17 septembre 1885—

**ST-BONIFACE**

MM. les abbés Michon, curé de St-Charles, rivière Richelieu, et Gauthier, curé de St-Damase, comté de St-Hyacinthe, sont allés visiter la province du Manitoba. Ils étaient à St-Boniface le 18.

—21 septembre 1885—

**GAZ OU PÉTROLE**

Certains journaux ont annoncé qu'on avait découvert à Saint-Barnabé, comté de St-Hyacinthe, un puits de pétrole, et que l'excitation ici était grande.

On n'a pas découvert de pétrole. Voici ce qui est arrivé. A 11 milles de St-Hyacinthe dans le rang appelé "la basse double" de St-Barnabé, on était à creuser un puits artésien sur la ferme de M. Louis Evé, et le creusage avait atteint la profondeur de 70 pieds, lorsque tout-à-coup une détonation sourde et plus forte qu'un coup de fusil se fit entendre dans la terre, et aussitôt un jet de gaz puissant sortit à travers le tuyau en faisant le même bruit qu'un tuyau de machine à vapeur, et en lançant la boue avec force. Depuis cette explosion, le gaz s'échappe continuellement quoique avec un peu moins de force ces jours-ci. Ce gaz s'enflamme facilement. On a creusé à quelque distance un autre puits, et quoiqu'il soit actuellement à 85 pieds de profondeur, aucun gaz ne s'en

**Voici Une Preuve Que ZUTOO Arrête Le Mal de Tête**

M. E. F. Tomkins, ex-Maire de Coaticook, le prouve: "Mes Tablettes constituent un remède sûr et efficace pour le mal de tête.

M. George Legge, éditeur du "Granby Leader Mail", le prouve: "Mes Tablettes ZUTOO méritent d'être universellement connues comme étant un remède sûr et efficace.

A. C. Hanson, B.A., K.C., Colonel des Hussards, le prouve: "Je prends les tablettes ZUTOO, et je considère qu'elles sont un remède très satisfaisant pour le mal de tête".

échappe. Certes s'il y avait une source de pétrole à St-Barnabé, ce serait une grande richesse, mais le pétrole est à trouver.

—29 septembre 1885—

**TEMOIGNAGE D'ESTIME**

M. Victor Sévigny, cordonnier de cette ville, a été agréablement surpris mardi soir par la présentation d'un magnifique cadeau en une belle pipe en écume de mer et un pot à tabac que quelques uns de ses amis lui ont présentés. M. Sévigny invita ses amis à se recréer et la veillée se passa agréablement.

—1er octobre 1885—

**SUCCÈS**

MM. After Morin et Philibert Morin, anciens élèves du séminaire de cette ville, viennent d'être admis à l'étude de la médecine après un brillant examen. Nos félicitations.

—1er octobre 1885—

**MARIAGE**

Jeudi matin, M. Evariste Héroux, avocat de Montréal, conduisait à l'autel Mlle Delphine Bachand, fille de l'honorable M. Bachand, trésorier provincial sous le gouvernement Joly.

Le mariage a été célébré à l'église Notre-Dame de Montréal, par M. le Grand Vicairé Gravel, de Saint-Hyacinthe.

L'heureux couple est parti dans la matinée pour un voyage de noces.

—1er octobre 1885—

**DECES**

En cette ville, le 28 septembre, Mme Adina Millier, épouse de M. Joseph Côté, contre-maître à la fabrique de chaussures de MM. Louis Côté et Frère, Mme Côté est morte à l'âge de 30 ans 6 mois et 23 jours, après plusieurs mois de maladie soufferte avec la plus grande résignation et beaucoup de piété. Elle laisse un époux et un enfant en bas âge et beaucoup d'amis pour déplorer sa perte.

—1er octobre 1885—

**Chute récente de brillants météores**

Le passage de la terre dans les Perséides suscite un intérêt considérable—Cause du phénomène.

Depuis les temps les plus reculés, l'apparition de phénomènes célestes a eu pour effet de produire chez les humains soit la terreur, soit l'admiration, mais les progrès de la science moderne ont dissipé les idées superstitieuses qui se rattachaient à l'apparition des comètes et autres voyageurs du ciel. Les éclipses, les chutes de météorites et autres phénomènes astronomiques ne sont plus considérés comme signes précurseurs de calamités et l'intérêt croissant que le public leur porte est prouvé par la curiosité générale qui s'est manifestée lors du récent passage de la terre à travers les Perséides, ainsi que par le grand nombre de demandes de renseignements reçues à ce sujet par l'Observatoire fédéral.

Tout le monde a eu l'occasion de voir, par des nuits sereines, des corps célestes franchir avec rapidité le firmament, suivis souvent d'une traînée phosphorescente: ce sont les étoiles filantes.

Un grand nombre de personnes ont également été témoins de chutes de météorites très brillantes, spectacle que l'on oublie difficilement. En réalité, les étoiles filantes ne sont que de petits bolides dont le nombre est infini. On estime que pas moins de 100 millions de ces particules solides tombent chaque jour du ciel sur la terre où elles viennent finir leur course.

Il arrive souvent que quelques grands aéroolithes atteignent la terre, mais les cas de dégâts considérables causés par leur chute ont été rarement constatés. On est actuellement à faire des recherches pour vérifier la chute de deux aéroolithes géants. Dans le nord de l'Arizona des opérations minières sont en voie d'exécution pour déterminer la nature d'un immense aéroliithe dont on estime le poids à 10,000,000 de tonnes. Un autre météorite remarquable tombé dans la province sibérienne de l'énisséï a causé des dommages considérables. La dépression produite par ce visiteur céleste mesure plusieurs milles de diamètre et l'on peut relever sur place des indices que l'aéroliithe s'est fractionné avant de frapper le sol.

La majeure partie des météorites qui sillonnent le firmament sont toutefois de si petite taille que leur contact avec l'atmosphère de la terre, dont l'énorme vitesse de translation est de 19 milles par seconde, suffit à les détruire. Même des corps qui resteraient stationnaires dans l'espace deviendraient immédiatement incandescents par le contact avec l'enveloppe protectrice de notre planète, de sorte que la vie de ceux qui la pénètrent avec un mouvement contraire très rapide est encore plus courte.

Les essais de météorites qui résultent d'ordinaire du fractionnement d'une comète, voyagent en général suivant une orbite fixe. La grandeur de cette orbite, en admettant qu'elle soit traversée par celle de la terre, détermine la fréquence de l'apparition du phénomène appelé pluie d'étoiles filantes. La terre passe chaque année dans trois de ces essais: celui des Biérides en avril

celui des Perséides en août, et celui des Léonides en novembre. Les Biérides ont pour origine le fractionnement de la comète de Biela; les Perséides que l'on suppose avoir été formées par la comète de Tuttle ont reçu leur nom de leur radiant ou point d'émanation, la constellation de Persée les Léonides ont pour radiant la constellation du Lion et leur orbite est en relation étroite avec celle de la comète de Temple.

Ce n'est pas seulement au cours des récentes années que le public s'est intéressé au mouvement des corps célestes. Les premiers progrès de l'étude de météorites datent de l'apparition du grand essaim des Léonides. La brillante pluie d'étoiles filantes de 1833 a suscité un immense intérêt et l'impression qu'elle a produite sur l'esprit du peuple n'a jamais disparu.

Si Dieu règne en nous, sa vérité sera notre lumière, toujours vraie et juste; sa volonté, la règle de la nôtre; sa loi, notre loi inviolable; sa gloire, notre fin.

**ELLE S'ECRASAIT SUR LE PREMIER LIT**  
Ses reins étaient dans un état terrible déclare une dame de Hamilton.  
Elle bénit les Gin Pills

La vie était devenue insupportable à Mme Louisa Pike. Elle l'admet franchement. "J'avais mal au dos presque continuellement et ne pouvais porter un seau d'eau sans être prise de vertiges ou d'étourdissements. Quel état à subir! Mais ce n'était pas tout! La lettre de Mme Pike dit encore: "Je ne pouvais balayer le parquet sans m'asseoir plusieurs fois, ni monter l'escalier sans m'écrouler sur le premier lit. Je décidai d'essayer les Gin Pills." continue-t-elle, "et maintenant je me sens mieux que je ne l'ai jamais été dans ma vie."  
Le soin apporté aujourd'hui à vos reins peut vous épargner des douleurs et des dépenses dans l'avenir. Prenez les Gin Pills aux premiers symptômes du mal: mal de dos, accès d'étourdissement, taches devant les yeux, maux de tête, enflure des articulations, poussière de brique dans l'urine, sensation de brûlement en urinant, incontinence ou trop grande fréquence d'urine. Apaisez et fortifiez vos reins. Conservez votre santé. 50c. la boîte chez votre pharmacien. National Drug & Chemical Co. of Canada, Limited, Toronto, Canada. 176P

**BOULANGEZ VOTRE PROPRE PAIN**

**LES GALETTES DE LEVAIN ROYAL**

LA QUALITÉ PLUS ÉLEVÉE POUR AU-DELA DE 50 ANS.

**LE PAIN DOMESTIQUE EST LE MEILLEUR DE TOUT**



**CHEZ**

**AMÉDÉE LACROIX**

**ÉPICERIE DE CHOIX**

**BEURRE ET PROVISIONS**  
DE PREMIÈRE QUALITÉ

**BIÈRE ET PORTER** DES MEILLEURES MARQUES  
AU DÉTAIL.

**LIVRAISON À DOMICILE**

COMMANDES REÇUES PAR TÉLÉPHONE

**228 rue Girouard, Saint-Hyacinthe**

TÉL. 288

**Revue d'actualité Frontenac** par *F. Messurier*



L'événement sportif capital de la semaine fut le "knockout sensationnel administré par AL. Foreman au champion canadien "Kid" Roy

Mais le plus grandiloquent fut celui qui couronna la campagne électorale dans le quartier St-Marie, où le Maire Houde sortit triomphateur populaire!

Un distingué personnage l'Hon R. B. Bennett chef du parti conservateur du Canada nous a rendu visite cette semaine

On dit que les joueurs de hockey se sont maintenus en forme en jouant au golf cet été — et que l'on a commencé à faire la glace au Forum — de sorte qu'il y aura du nouveau sous peu

LES CANADIENS

Enfin voilà de la vraie glace!

Mais Provin a remporté Québec Est pour les Libéraux

LAGARDE

HOUDE

ALD. LANGLOIS

GIRoux

THE FORUM

Le maire Camillien Houde élu député de la division St-Marie Montréal à la législature de Québec

Nous allons entrer dans la semaine — des Charités Affiliées — Donnons tant que nous pouvons!

No. Montréal 29 Oct 28  
Pays aux Charités Affiliées  
Tout ce dont j'ai pu disposer \$6000.  
M. Montréal

**Frontenac Export Ale**

# Choix - Qualité - Service - Bas prix

voilà les principales caractéristiques

## DE LA CHAÎNE DE 62 MAGASINS LEGARÉ

**ACCEPTÉZ**  
notre plus cordiale  
**INVITATION**

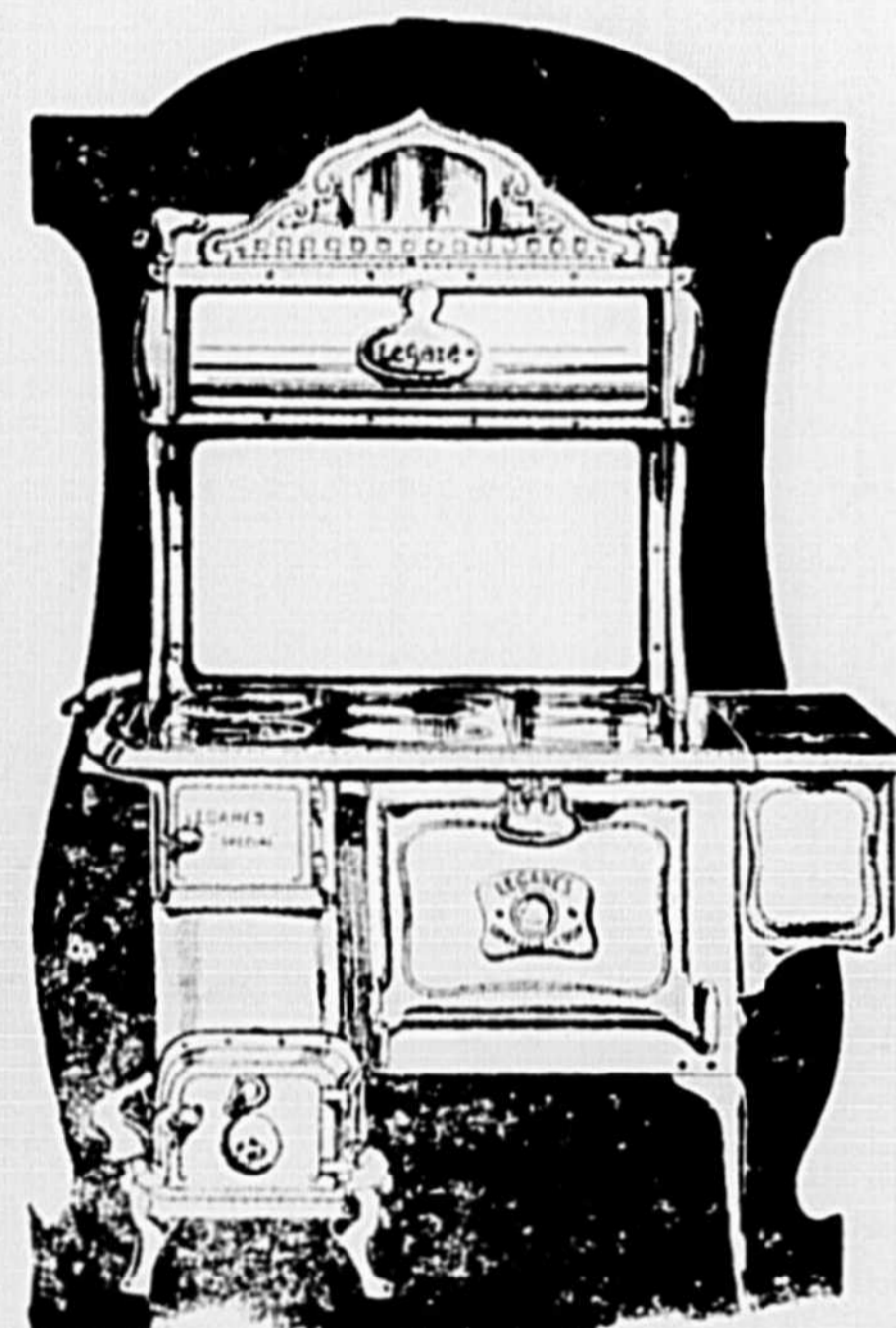
Veuillez accepter notre plus cordiale invitation. Venez à la première occasion. Voyez les dernières nouveautés en meubles et articles de ménage. Ce magasin est tout simplement votre magasin. Il a été érigé pour votre accommodation et pour votre service. Considérez-vous libre d'y venir en tout temps et de le visiter à loisir, sans crainte de subir les ennuis de la sollicitation pour acheter. Nous désirons seulement que vous voyez nos marchandises et les jugiez par vous-même.



**AVANTAGES**  
de notre immense  
**POUVOIR D'ACHAT**

Notre pouvoir d'achat pour la chaîne de 62 magasins et au-delà de 1000 agences Legaré, ouvre à nos acheteurs les plus grands marchés de l'univers, pour servir à nos clients les meilleures valeurs qu'ils puissent désirer et aux plus bas prix possibles. Lorsque vous achetez chez Legaré, vous achetez la satisfaction de savoir que les articles qui vous sont livrés viennent d'une Maison sérieuse et responsable. Vous achetez une satisfaction permanente, un long service et, toujours, pour moins d'argent.

### Poêles et fournaïses



**VOYEZ**  
les nouveaux  
**POÈLES**  
au fini  
émaillé

- POÈLES-FOURNAÏSES** —  
Legaré-Spécial;  
Legaré-Junior;  
Carillon, Windsor, Oka,  
Aéro, Etc.,
- POÈLES DE CUISINE** —  
Baby-Majestic, Majestic,  
Rural, Baby-Rural, Unic,  
Colonial, Radio, Etc.

La ligne de poêles "Legaré" est la plus complète et la plus considérable au Canada. Nous avons un modèle pour convenir à vos besoins et c'est le temps de la choisir. Nos prix et conditions défient toute concurrence.

#### SPÉCIAL!

LEGARÉ-JUNIOR — Poêle Fournaise avec foyer combiné pour bois et charbon; dessus à 6 ronds; joli réchaud noir et garnitures nickelées. Grilles "Triple" s'adaptant par l'extérieur; grand fourneau de 18 pouces. Garanti pour bien cuire et bien chauffer. Très spécial, à...

**\$42.90**

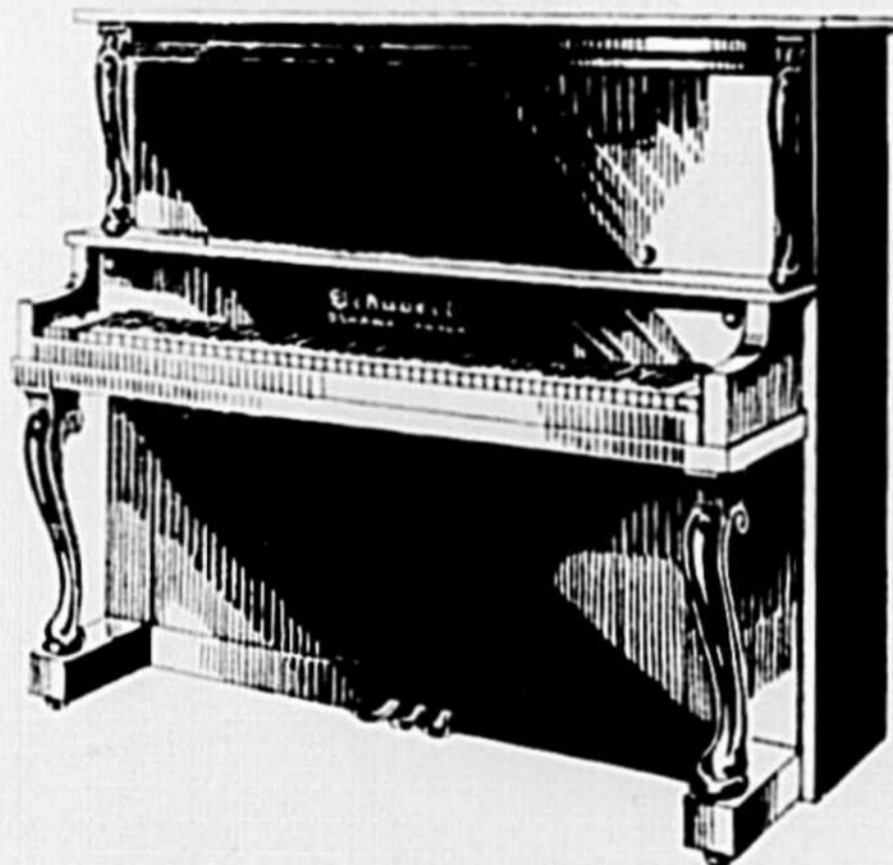
### RAYON

de la

### MUSIQUE

Pianos — Radios

Phonographes



Les meilleures marques de Pianos, droits et automatiques, Phonographes et Radios, sont montrées dans une grande variété de modèles, assurant un choix à nul autre pareil. Tous ces instruments portent la garantie Legaré et sont offerts à des prix très avantageux et à des conditions de paiement qui plaisent invariablement.



### Radios et accessoires

Ligne complète des modèles  
**RADIOLA — FEDERAL —**  
**SONODYNE**

Les meilleures Marques  
sur le marché.

**ACCESSOIRES DE QUALITÉ**  
Haut-Parleur, Radiola, Baldwin  
et Dynamie.

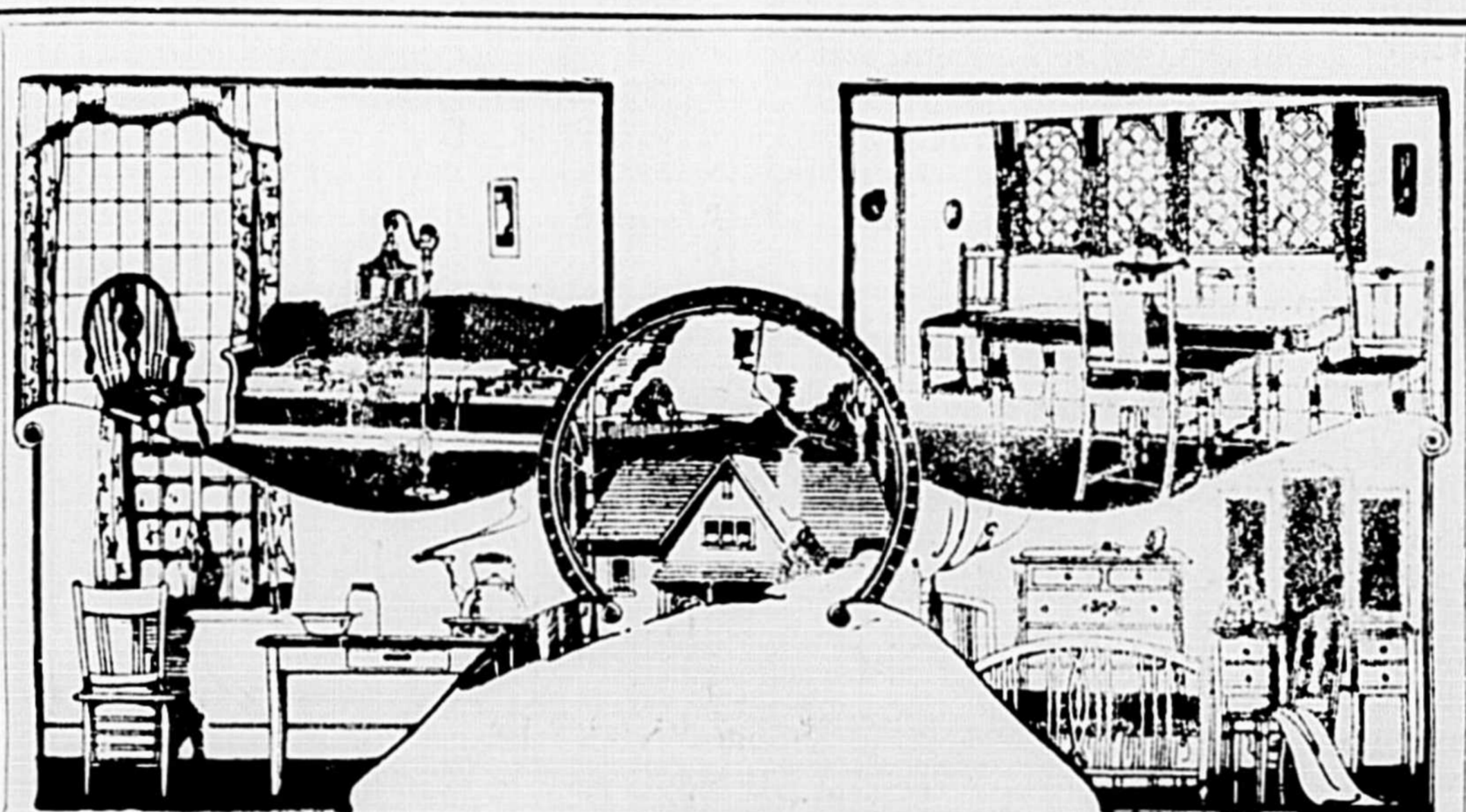
Batteries "Burgess"  
Éliminateurs de batteries  
**MAJESTIC et PHILCO**

#### SPÉCIAL!

RADIOLA-17. — Appareil de Radio fonctionnant sur le courant de la lumière électrique. Complet, avec lampes, antenne et Haut-Parleur Radiola-100A. Très spécial, à...

**\$205.00**

LE NOUVEAU MAGASIN DE LA CIE P.-T. LEGARÉ LIMITEE  
COIN ST-FRANÇOIS ET ST-ANTOINE — ST-HYACINTHE



### Que votre première pensée soit pour votre foyer

Chacun rêve d'une maison bien meublée,  
gaie et confortable, c'est notre mission  
de transformer ces rêves en réalités  
et, nous nous y entendons.

Aux personnes qui aiment la beauté et le confort au foyer, notre immense assortiment offre un choix incomparable à tous les points de vue. Les meubles fabriqués par des maîtres ébénistes, comme les Gibbard, McLagan, Jacques, Kroehler, etc., sont considérés comme un triomphe artistique par les plus grands connaisseurs et vendeurs de meubles que nous nous plaisions à recommander à nos clients, avec l'assurance que la modicité de nos prix leur donnera une double satisfaction. Venez et examinez nos étalages.

### Ameublements complets POUR

Salon — Salle à manger — Chambre à coucher — Boudoir — Passage —  
Cuisine

### Meubles de toutes descriptions

Bridges et de Piano — Miroirs et Cadres — Cabinets de Cuisine — Divanettes — Lampes  
Chaises — Fauteuils — Berceuses — Tables — Wagonnets à Thé — Jardinières —  
Porte-Parapluies — Meubles de Bureau — Glacières — Horloges — Coffres  
en cuivre

### Lits et articles de literie

Lits de nuit et de jour — Matelas — Sommiers — Oreillers — Lits  
combinés

### Deux spécialités

Matelas "MARSHALL" — Sommier "WAYSAGLESS"

#### SPÉCIAL!

LIT D'ACIER au fini noyer. Un lit solide et de superbe apparence; gros poteaux continus de 2 pouces, barreaux de 1 pouce. Toutes les largeurs régulières. Très spécial, à...

**\$5.95**

#### SPÉCIAL!

CHAIRES DE CUISINE — Chaises fortes et durables, en bois dur huilé et verni; base solidement renforcée. Plus plus de 6 au même client. Tant qu'il y en aura, seulement

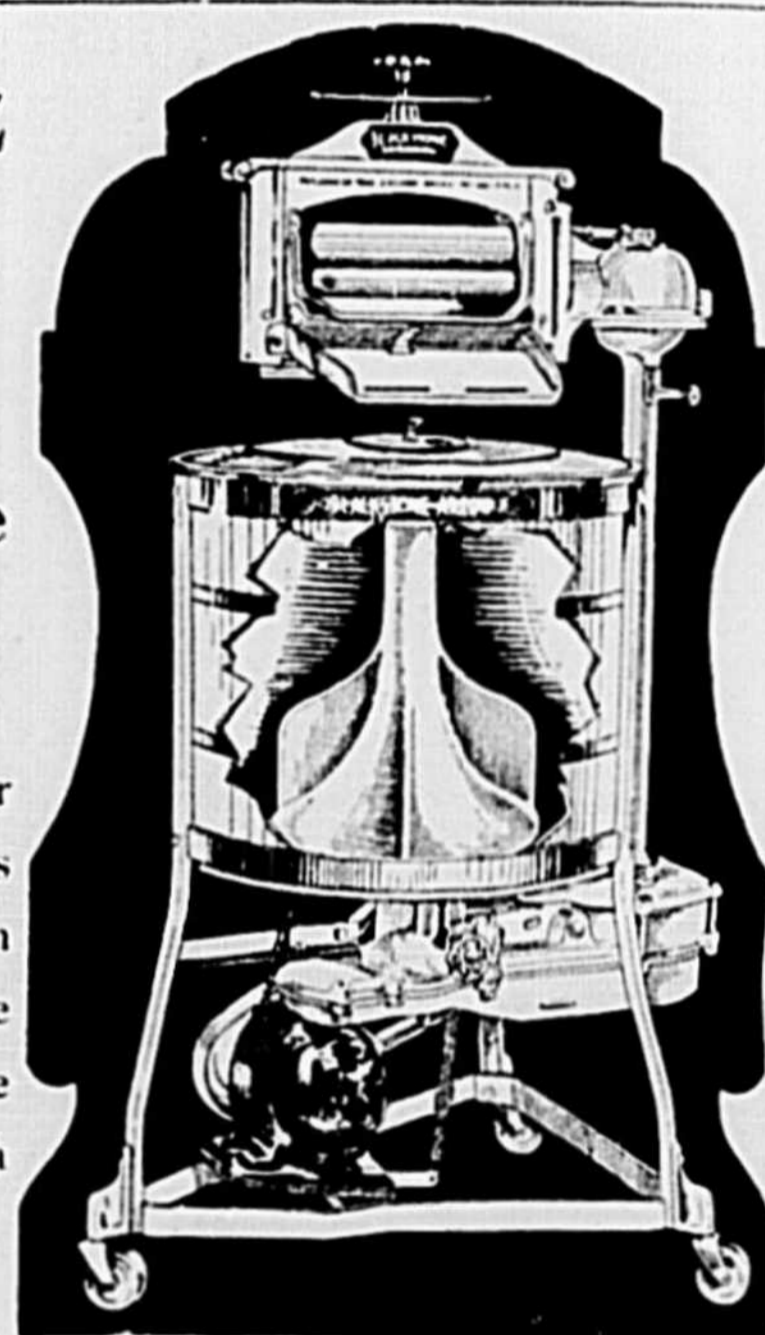
**.69**

### Laveuses électriques

Économisez  
de  
**\$25 à \$40**  
sur l'achat de votre  
**LAVEUSE**

Nous les vendons meilleur marché parce que nous les payons meilleur marché, en considération de l'importance de nos commandes pour notre chaîne de magasins et au-delà de

1000 AGENCES



Les marques "Voss" — "Blackstone" — "Arrow" sont préférées de toutes les ménagères parce qu'elles garantissent un nettoyage parfait, un travail plus rapide et parce qu'elles sont plus faciles et plus économiques d'opération. Dix modèles au choix. Désirez-vous une démonstration, chez vous? Cela vous aidera à juger de leur supériorité.

#### SPÉCIAL!

BLACKSTONE-22 — Laveuse électrique garantie, avec cuve en cuivre nickelé à l'intérieur, réfractaire à la rouille et à l'usure. Essoreuse ajustable à cinq positions. Moteur puissant et silencieux. Livrée avec un superbe service de vaisselle anglaise, et à conditions très faciles. Très spécial, à...

**\$155.00**

### RAYON

des

tapis et  
prélarts,  
linoleum  
et  
carpettes



Les quantités énormes de Tapis et Prélarts nécessaires à l'alimentation de nos 62 magasins, nous permettent de les acheter directement des fabricants et de sauver les profits des intermédiaires. Les produits des fabricants les mieux réputés du Canada et de l'Europe, sont maintenant à l'étalage et comportent les plus nouvelles textures, les dessins et coloris les plus exquis. Vous n'aurez que l'embaras du choix parmi les marques suivantes:

**PERSHAR — WILTON — AXMINSTER — VELOURS**  
**BRUXELLES — TAPISSERIE — KARDAX**

### PRÉLARTS

Tous les nouveaux dessins en Feltol, Rexoleum, Linoleum Canadien et Anglais; Linoleum incrusté, Carpettes de Congoleum et Linoleum, dans toutes les grandeurs régulières.



#### SPÉCIAL!

CARPETTE PRÉLART. — Strictement de première qualité, envers toile. Dimensions, 76" x 106". Choix de jolis dessins et coloris pour convenir à toutes les pièces. Très spécial, à...

**\$5.85**

COMPAGNIE  
**P.T. LEGARÉ**  
LIMITEE  
ST-HYACINTHE

Les amateurs de thé vert déclarent que

# LE THÉ VERT "SALADA"

est un délice, non seulement par son exquise couleur dorée, mais par sa saveur parfaite.

## Leurs excellences dans la région de la Paix

Voyage du Gouverneur général et de Lady Willingdon en auto et en bateau dans cette partie du pays.

S'écartant des sentiers battus par leurs prédécesseurs, leurs Excellences le Gouverneur général et Lady Willingdon se sont rendus, au cours de l'été, au delà du terminus de la voie ferrée la plus récemment construite et utilisant une automobile et un vapeur fluvial, ont pénétré à l'intérieur de la région de la Paix jusqu'à Hudson Hope, dans les contreforts des Rocheuses. La ville de Peace River, où le voyage en automobile a commencé est située à 312 milles au nord-ouest d'Edmonton, par chemin de fer, et entre Peace River et Hudson Hope, il y a environ 180 milles à vol d'oiseau, mais leurs Excellences ont franchi au cours de leur voyage environ 500 milles en automobile, examinant le pays et visitant des groupements jusqu'à une certaine distance de chaque côté de la route suivie.

Le voyage d'aller s'est fait par automobile et vapeur et le retour s'est effectué entièrement par vapeur sur la rivière la Paix; de la sorte, le groupe vice-royal a pu voir en quelques jours une vaste étendue de la région. Partout, lord et lady Willingdon ont reçu un accueil des plus enthousiastes, des adresses leur ont été lues, des dîners ont été donnés en leur honneur et diverses autres réceptions ont eu lieu. La température a été uniformément belle, et les longues journées ensoleillées ont permis d'arrêter un programme complet de visites officielles et de promenades pour chaque jour. Aucun accident n'est venu gêner le voyage et les perspectives d'une abondante récolte ont contribué à accroître chez tous les sentiments de gaieté et d'optimisme.

Le train spécial d'Edmonton transporta les visiteurs jusqu'à la ville de Peace River, où il y eut réception civique, après laquelle Son Excellence le gouverneur se rendit en auto à Falher et à Donnelly, et à ce dernier endroit il fit la visite de l'école catholique, retournant à Peace River dans la soirée. Pendant que Son Excellence le gouverneur effectuait ce voyage, lady Willingdon assistait à une réception donnée en son honneur à Peace River par les dames du district. Le lendemain matin, leurs Excellences quittèrent leur train et voyagèrent en auto toute la journée au nord et au sud de la voie ferrée, pendant que le train se rendait à Grande Prairie. Au cours de la randonnée du matin en automobile, le Gouverneur et sa suite visitèrent Grinshaw, Berwyn, Whitelaw, Waterhole et Dunvegan. Ils prirent le lunch à l'ancien poste de la compagnie de la Baie d'Hudson à Dunvegan et, traversèrent la rivière la Paix par le lac, se rendirent en automobile par Roycroft, Spirit River, Sexsmith et Claremont, à Grande Prairie, où ils arrivèrent à 8 heures du soir. Après la réception donnée en leur honneur à cet endroit, leurs Excellences allèrent par le train à Wembley, où ils passèrent la nuit. Cette station est la dernière qui ait été construite jusqu'ici sur cette voie ferrée, mais les rails ont été posés jusqu'à Hythe, localité située une trentaine de milles plus loin. Le lendemain matin, le groupe vice-royal partait en auto pour Pouce Coupé, longeant le lac Saskatchewan et traversant Cut Bank et Niohé, revenant en arrière jusqu'à Beaverlodge pour le lunch. Dans l'après-midi leurs Excel-

lences visitèrent la station agricole fédérale de Beaverlodge, puis continuèrent leur route jusqu'à Pouce Coupé, s'arrêtant chemin faisant à Hythe et à Brainard. A Pouce Coupé ils passèrent la nuit dans un hôtel qui venait justement d'être terminé. Le lendemain matin, leurs Excellences visitèrent Dawson et Rolla et, à ce dernier endroit, le Gouverneur général posa la première pierre d'un Temple de la United Church. A la fin de cette cérémonie, les visiteurs se remirent en route pour Fort St-John et Taylor's Flats. A ce dernier endroit, le D.A. Thomas de la compagnie de la Baie d'Hudson attendait et c'est à bord de ce vapeur que les visiteurs vice-royaux remontèrent le cours d'eau jusqu'à Hudson's Hope, point où commence la navigation sur la Paix. On visita les alentours de Hudson's Hope, particulièrement le territoire situé en amont de la rivière; où celle-ci se précipite en bas des contreforts par un profond canon. Le retour de Hudson's Hope à la ville de Peace River, où se trouvait le train particulier de leurs Excellences, se fit à bord du D.A. Thomas.

Lord et lady Willingdon ont été à même de constater partout l'abondance des ressources de la région. Les autos qui les transportaient firent de grands détours dans les vallées fertiles et de temps à autre furent arrêtées au sommet de quelque colline pour donner aux visiteurs l'occasion d'apercevoir une étendue considérable de la région. Des spécimens de céréales, de légumes et de minéraux leur furent apportés, et Son Excellence le gouverneur s'entretint avec plusieurs pionniers de la région. A Hudson's Hope les visiteurs purent se rendre compte que les immenses ressources hydrauliques du canon de la Paix, à proximité de nombreux gisements de minéraux utiles, y compris la houille, promettent d'être une source de richesse pour cette partie du pays. Son Excellence le gouverneur a été frappé de voir la superficie considérable déjà en culture et a remarqué à quel point la région de la Paix ressemble aux "downs" d'Angleterre, particulièrement les South Downs, qui forment une étendue onduleuse où les riches terres des vallées sont séparées par des collines propres à l'élevage des bêtes à cornes et des moutons. Lord Willingdon discuta avec plusieurs personnages en vue de la région la possibilité d'accroître le nombre de bêtes à cornes et d'introduire le mouton. Une des caractéristiques les plus agréables du voyage fut l'occasion de voir des villes en pleine formation et des villages entiers se déplaçant vers de nouveaux sites traversés par la voie ferrée récemment construite.

La région de Peace River a une population composée d'agriculteurs canadiens (tant de langue anglaise que de langue française) de colons venus des Iles Britanniques, des Etats-Unis et des pays scandinaves, mais l'atmosphère générale est plutôt britannique, circonstance qui a frappé lord Willingdon. Un autre fait que le gouverneur général a été à même d'observer, c'est la nécessité de procurer de meilleurs moyens de transport à l'active population de la région, tant pour l'expédition de ses produits agricoles que pour la réception des denrées qui lui viennent de l'extérieur.

Voici le saint temps de l'Avent, entrons bien dans l'esprit de la sainte Eglise: esprit de pénitence, de prière, de soupirs vers Jésus, afin qu'il naisse en nos âmes par son amour et ses vertus.

## Origine du nom de la rivière Bernard

En 1828 sir George Simpson, gouverneur de la Compagnie de la Baie d'Hudson, traversait le Canada de l'est à l'ouest en passant par la rivière la Paix. Le dimanche, 7 septembre, à six heures et demie du soir, les voyageurs quittèrent leur canot pour établir leur campement près du confluent d'un petit cours d'eau tributaire de la rivière la Paix, non loin en aval de l'endroit où cette dernière se divise en deux bras pour former la Finlay et la Parsnip. En débarquant de grands canots les passagers devaient généralement être portés jusqu'au rivage. Bernard, le guide de sir George Simpson, portait le gouverneur à terre lorsqu'il tomba à l'eau avec son fardeau. Depuis lors la rivière s'appelle Bernard. Ce nom vient d'être approuvé par la Commission de Géographie du Canada.

## La région de St-Urbain

La version française d'un rapport sur la région de Saint-Urbain, par le Dr J.-B. Mawdsley, de la Commission géologique du ministère fédéral des Mines, vient de paraître. Cet ouvrage traite de la géologie générale et appliquée d'un territoire d'environ 250 milles carrés, sur la rive septentrionale du fleuve Saint-Laurent, à 60 milles environ à l'est de la ville de Québec, où les villages de Baie-Saint-Paul et de Saint-Urbain sont les principaux établissements. Cette étude sera d'autant plus appréciée qu'elle fournit, en outre d'une description géologique fort détaillée, des renseignements très intéressants sur l'histoire des premières découvertes minérales, la topographie et les ressources naturelles de cette partie du pays. Les gisements d'ilménite y sont tout particulièrement décrits. Ce rapport est accompagné d'une carte géologique et aussi de plusieurs gravures. Des exemplaires de cet ouvrage pourront être obtenus en s'adressant au Chef du Bureau de Traduction, Ministère des Mines, à Ottawa.

## S.-HÉLÈNE

—M. Herman Côté, de Saint-Hyacinthe en visite dimanche au presbytère.  
—M. Pierre Lessard a acheté la maison de M. Uric Lachapelle qui est parti cette semaine avec sa famille pour St-Simon.

## CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Le changement d'horaire pour l'automne et l'hiver, sur les chemins de fer Canadien National, prendra effet le 30 septembre. Nos. 31-11 Montréal à Québec et Portland laisseront Montréal à 11.30 p.m. tous les jours au lieu de 10.45 p.m. arrivant à St-Hyacinthe à 12.52 a.m., à Québec à 6.50 a.m. et à Portland à 11.05 a.m. Nos. 15-33 quitteront Portland à 5.25 p.m. Québec à 11.45 p.m. St-Hyacinthe à 5.37 a.m. arrive à Montréal à 7.15 a.m. No. 16. Montréal à Portland quittera Montréal à 9.00 a.m. Saint-Hyacinthe à 9.56 tous les jours dim. excepté. No. 17. Portland à Montréal quittera Portland à 7.20 a.m. Saint-Hyacinthe à 5.20 p.m. arrivant à Montréal à 6.20 p.m. tous les jours dimanche excepté. No. 12. Montréal Island Pond, laissera Montréal tous les jours dimanche excepté à 4.15 p.m., St-Hyacinthe à 5.40 p.m. No. 116. Le dimanche seulement Montréal Portland quittera Montréal à 9.00 a.m. St-Hyacinthe à 10.17 a.m. arrivant à Portland à 7.50 p.m. No. 117. Le dimanche seulement quittera Sherbrooke à 4.40 p.m. St-Hyacinthe à 7.05 p.m. et arrivera à Montréal à 8.35 p.m. No. 43. Laissant St-Hyacinthe à 6.02 p.m. pour Montréal circulera tous les jours dimanche excepté. No. 75. Quittera Québec tous les jours à 1.20 p.m. au lieu 12.20 p.m. St-Hyacinthe à 5.00 p.m. arrivant à Montréal à 6.05 p.m. No. 21. Le Local quittera Montréal tous les jours dimanche excepté à 12.10 p.m. arrivant à St-Hyacinthe à 1.30 p.m. No. 38. Le Local quittera Montréal à 6.20 p.m. arrivant à St-Hyacinthe à 7.38 p.m. tous les jours, dimanche excepté.

No. 37. Le Local quittera St-Hyacinthe tous les jours dimanche excepté à 7.07 a.m. arrivant à Montréal à 8.25 a.m.  
No. 23. Laissant St-Hyacinthe p. Montréal tous les jours dimanche excepté à 2.15 p.m. arrivant à Montréal à 3.30 p.m.  
Pour billets et informations, adressez-vous à E.-O. Picard, agent pour la ville, 35 rue Laframboise; ou à J.-P. Lazure chef de gare.

## ULDÉRIC BÉDARD

MANUFACTURIER DE FOURRURES  
Assortiment complet de fourrures du printemps  
Vente et réparation de manteaux de fourrures à prix réduits, pendant les saisons de printemps et d'été  
244 rue Richelleu, QUEBEC

## PACIFIQUE CANADIEN



ACHÉTEZ VOS BILLETS CHEZ A. Daunais AGENT  
23 rue Laframboise  
TÉL. 70

P. S. — PRIVILÈGE DE VOYAGER PAR LE CANADIEN NATIONAL JUSQU'À MONTRÉAL ET PRENDRE LE PACIFIQUE CANADIEN ENSUITE.  
SUR DEMANDE, M. DAUNAIS ACCOMPAGNERA LES PASSAGERS À MONTRÉAL ET S'OCUPERA DU TRANSFERT, ETC.

## La Corporation d'Obligations Ltée

OBLIGATIONS ET ASSURANCES

Gaston Nolin, gérant du dépt. d'obligations  
J.-O.-E. Duckett, gérant du dépt. d'assurances

Notre représentant, M. André d'Anjou est à Saint-Hyacinthe tous les mercredis — au bureau d'assurance Duckett & Duckett, 84 rue Saint-Simon.

132 rue St-Jacques Tél. H. Arbour 8340 suite 311  
MONTREAL

## "L'élevage du chat sauvage"

"VIENT DE PARAÎTRE"  
Petite brochure très intéressante, résultant de cinq années d'expérience, démontrant d'une manière claire et pratique la méthode sûre de réussir dans cet élevage plein d'avenir.  
En vente chez l'auteur. Prix: 00.50 francs  
Dr J.-E. LaForest,  
76 St-Joseph, Québec.

TÉL. 141 813 RUE GIRAUD

DR A.-A. LEFEBVRE  
DES HÔPITAUX DE PARIS  
ANCIEN MONITEUR À LA CLINIQUE UROLOGIQUE DE L'HÔPITAL ROCHER  
CHIEF DE LA CLINIQUE À L'HÔPITAL ST-CHARLES  
MALADIES DU FOIE, DU REIN, ET DES VOIES URINAIRES

## Dr L.-P. Couture

SPÉCIALITÉ:  
MALADIES DES YEUX  
DU NEZ, DES OREILLES  
ET DE LA GORGE  
191 RUE GIRAUD  
SAINT-HYACINTHE  
TÉL. 306

TÉLÉPHONE BELL 485

ED. BERNIER & CIE  
PLOMBIERS  
POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE À EAU CHAUDE ET À VAPEUR  
51 RUE CASCADES  
ST-HYACINTHE, P. Q.

TÉL. 235 284 CASCADES

J.-A.-R. SÉGUIN  
PLOMBIER-COUVREUR  
ET POSEUR  
D'APPAREILS DE CHAUFFAGE  
ANCIENNE PLACE S. LORANGE

## Quebec Montreal & Southern

A partir du 30 avril, 1928, les trains arriveront à St-Hyacinthe et en repartiront aux heures suivantes:  
Venant de Sorel:  
12.30 p.m. lundi, mercredi et vendredi.  
1.15 p.m. mardi jeudi et samedi.  
Venant de Noyan:  
12.40 p.m. tous les jours excepté le dimanche.  
Départ de St-Hyacinthe:  
2.30 p.m. pour Sorel, lundi mercredi et vendredi.  
4.00 p.m. pour Sorel, mardi, jeudi et samedi.  
2.30 p.m. pour Noyan tous les jours excepté le dimanche.  
Pour informations, s'adresser à A.L. Currie, surintendant général Sorel, N.J. Ferguson, agent général du fret et passagers, L.-J. Bourbeau, agent local, St-Hyacinthe.

## Le Courrier de St-Hyacinthe

Parait tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada \$1.50 par an; aux Etats-Unis \$2.00, numéro 3 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à St-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et comptabilité (Limitée) A.-J. Gaudreau, Administrateur-Gérant

# Votre propre jugement guidera sûrement votre choix



Touring, \$1075; Routière, \$1075; Business Coupé, \$1075; Coupé De Luxe (avec siège extérieur) \$1120; Sedan 2 portes, \$1075; De Luxe 4 portes, \$1205. Tous prix f.a.b. Windsor, Ontario, comprenant l'équipement régulier de la fabrique (luxe et transport en plus).

Conduisez le nouveau De Soto Six à travers la congestion et vous serez frappé de la vivacité de son accélération et de sa souplesse — lancez-le ensuite sur la grande route et voyez avec quelle rapidité l'indicateur monte à soixante, remarquez l'ampleur de la caisse, l'aisance de roulement et la perfection de tout dispositif destiné au luxe et au confort — alors, et alors seulement, vous saurez exactement pourquoi le De Soto Six est considéré comme une valeur transcendante dans sa catégorie.

# DE SOTO SIX

PRODUIT CHRYSLER

Distributeur:

## J.-C. DROLET

55 rue St-François

St-Hyacinthe

Un voyage en N.-Angleterre (suite de la première page)

Au retour, nous avons tenu à saluer M. Charles Bazin, le grand assureur de la région, qui pendant huit ans fut notre aimable et gai compagnon de classe au séminaire de Saint-Hyacinthe. Ce qu'il a déployé de zèle dans l'exercice de sa profession, beaucoup le savent pour l'avoir vu un peu partout, chiffres en mains, leur démontrer les avantages de recevoir en maladie et à la mort. C'est évidemment un convaincu. Il est encore le populaire propagandiste de la société des Artisans pour le vaste comté de Worcester.

Aussi, avant de rentrer, en considération de nos toujours si agréables relations avec la famille Belisle, nous ne pouvions, au passage, ne pas lui présenter nos respectueux hommages. Qui connaît le moindre de l'histoire de Worcester sait le rôle prépondérant joué par elle en cette localité au sujet de la survivance canadienne. Elle y a mis toute son ardeur et son dévouement. Et le succès est là pour attester qu'elle n'a pas travaillé en vain. Puis à ceux qui pensent et disent que leur origine canadienne a nui à leur prospérité, le passé et le présent de cette famille apportent un éloquent démenti. Il suffit en effet d'avoir du talent et de l'activité comme elle en a manifestés pour ouvrir partout son chemin. L'un de ses membres a été consul en France, un autre remplit un important emploi au bureau de poste local, un autre est médecin (décédé depuis). *L'Opinion publique*, grand hebdomadaire de la ville, est son œuvre, demeurée sa propriété. Le beau volume de *l'Histoire du journalisme français aux Etats-Unis* est également dû à la plume de l'un des siens.

Combien de ces exemples proclament que l'on a tort de ne pas s'affirmer franchement Canadien aux Etats-Unis comme au Canada, quand on a l'honneur insigne de l'être. Ne me parlez pas de ces gens toujours prêts à la courbette devant les étrangers, toujours inclinés aux pires compromis. Ils s'avilissent et s'attirent le mépris. Ce n'est qu'après cela qu'ils doivent avoir honte d'eux-mêmes et non pas d'être Canadiens. S'ils se renseignaient un peu sur ce qu'ont été leurs aïeux, ils en seraient fiers et marcheraient sans crainte, la tête haute, au milieu de toutes les autres nationalités. Les Loiseau ne demanderaient pas à se muer en Bird, les Courtemanche en Shortsleeve les Rousseau en Russells; d'autres ne permettraient pas qu'on traduise leurs noms de Lefebvre et de Lusignan en Bean et Loveley? Combien, de nos jours, pour avoir agi ainsi, ne peuvent plus se rattacher à personne. Qu'y ont-ils gagné? D'un autre côté, que n'a pas perdu leur patrie?

Paul PAULIN

MONT ST-GRÉGOIRE

M. et Mme Emile Tétreau viennent d'être plongés dans le deuil par la mort prématurée de leur fille Dolorès que la phthisie a emportée à l'âge de peine de 17 ans, après quelques mois de souffrances.

Ses funérailles, des plus solennelles célébrées par M. l'abbé V. Lajoie, eurent lieu au milieu d'une nombreuse assistance, venue de partout. La regrettée défunte laisse pour la pleurer son père et sa mère, un jeune frère et quatre soeurs.

L'Association Catholique des Cultivateurs a procédé ces jours derniers à l'élection de ses officiers pour l'année courante, dans une réunion des plus intéressantes pour notre classe agricole.

En visite parmi nous: MM. P. Emile et Ferdinand Tétreau de Troy, Vt., chez leur ami Gérard Quintin; M. et Mme Ad. Phénix et A. Bessette de Ste-Sabine chez M. E. Tétreau; M. Geo. Adam, de St-Jean chez M. Art. Choquette; Mme A.R. Nadeau et ses enfants de St-Sébastien chez M. A. Quintin; Mme J. Connolly et son bébé, de St-François chez Mme J. Benjamin.

Mme F.X. Lajoie de St-Liboire est venue visiter son fils, au presbytère, M. l'abbé V. Lajoie, desservant.

AVEC L'A.C.J.C. (suite de la première page)

serait inexcusable. Pour équilibrer sa position financière, il est nécessaire de conditionner les dépenses aux revenus. Pour les conditionner il faut les prévoir, cette prévision s'acquiert, en préparant son budget. Le budget est un état de prévoyance des recettes et des dépenses pendant une période déterminée, c'est un tableau évaluatif et comparatif des recettes à réaliser, et des dépenses à effectuer. Il se prépare en référant aux livres de comptabilité en faisant une revue des dépenses faites durant la période écoulée, ainsi que des revenus réalisés. En s'appuyant sur ces chiffres, et prenant comme base le revenu ordinaire, on doit essayer d'améliorer sa condition en augmentant son surplus, voir quelles dépenses pourraient être réduites, telles autres évitées, quelles sont celles qui pourraient survenir.

Faire un tableau des chiffres obtenus, comparer à tous les mois le montant des dépenses et des revenus, afin de demeurer dans les limites fixées par le budget.

A titre de président du cercle, je me permettrai de tirer une conclusion de cette étude.

Nous, membres de l'A. C. J. C., nous devons d'une manière ou d'une autre pratiquer l'économie et faire des épargnes. Procédons avec méthode, prenons les moyens les plus efficaces qui sont: la comptabilité domestique, et la préparation d'un budget.

Rendons-nous des à présent compte de la valeur de l'argent; combien ont perdu les talents et le génie que le bon Dieu leur avait donnés, parce que l'heure venue de les utiliser, ils n'avaient pas les moyens de le faire.

Songeons que nous n'avons pas le droit de vivre que pour nous-même; la société a besoin de chefs, nous sommes à cette école de formation. Consolidons nos forces pour un avenir prochain, nous aurons des responsabilités à assumer, la pratique de l'économie est une garantie d'ordre et de supériorité.

Eugène-N. Allaire

Les Prévoyants du Canada progressent rapidement

Les affaires ont été excellentes depuis le commencement de l'année. Au 30 septembre, l'actif est monté à \$6,506,122.81. Durant les premiers neuf mois, il a été placé 17,010 parts ou pensions, ce qui est au-delà de 25% d'augmentation sur la période correspondante de 1927.

Les sociétaires détiennent maintenant 185,532 parts réparties sur vingt ans.

La perspective du paiement des premières rentes l'année prochaine, ouvre les yeux à plusieurs. L'on saisit mieux maintenant l'efficacité du système comme méthode d'épargne, et comme matière de se créer des rentes, aux meilleures conditions possibles.

Le catalogue de la bibliothèque vaticane

La célèbre bibliothèque du Vatican, qui comprend 50,000 manuscrits et près d'un demi-million de volumes, ne possédait pas jusqu'ici de catalogue. Cette lacune va être comblée. Les fonds nécessaires sont fournis par la fondation Carnegie, qui a mis à la disposition du Souverain Pontife près de 800,000 francs. Le cardinal Gasquet a été chargé de la direction du travail, qui est confié à une vingtaine de techniciens et qui ne pourra être terminé avant cinq ans — il est commencé depuis quelques mois seulement.

Ce catalogue doit être établi selon les méthodes américaines.

Une incomparable ressource naturelle

Parmi les avantages naturels que possède l'Amérique du Nord, aucun n'est plus remarquable que le système fluvial des Grands Lacs et du Saint-Laurent, dont l'ensemble forme le plus grand cours d'eau du monde. Tous ceux qui sont au courant des explorations et de la colonisation au Canada savent quel rôle extrêmement important le fleuve Saint-Laurent a joué anciennement; son utilité actuelle, au point de vue économique, n'est pas moins remarquable, bien qu'elle ne puisse être démontrée par des statistiques comme celles qui ont trait à la culture du blé, à l'extraction de l'or, à l'exploitation des forêts, etc., et qui reflètent de façon si frappante la richesse économique des prairies, des forêts, des régions minières et des autres grandes sources naturelles de richesse.

L'exemple peut-être le plus probant de la relation vitale qui existe entre cette voie fluviale et le progrès industriel et commercial du Canada est fourni par la série de cités et de villes que l'on rencontre sur ses rives. Lors du dernier recensement, il y avait au Canada, en chiffres ronds, 2,800,000 personnes qui habitaient des villes de 10,000 âmes ou plus. Or, près de 60 pour cent de cette population urbaine vivait dans les nombreuses villes situées le long du système Saint-Laurent-Grands-Lacs, agglomérations qui doivent leur progrès principalement aux avantages industriels et commerciaux de leur situation géographique. Les villes et les cités placées à des intervalles variables entre Québec et la tête des Grands Lacs fournissent plus de la moitié de la valeur totale de nos produits manufacturés.

Les millionnaires au Canada

Il y a 272 millionnaires au Canada et plus de la moitié résident dans la province d'Ontario, dit une circulaire de Boyd's City Despatch, de New York.

Cette circulaire, donnant les compilations de 1928 et montrant les Canadiens par ordre de richesse, dit que l'Ontario renferme 138 millionnaires dont 87 résident à Toronto.

La province de Québec arrive au deuxième rang avec un total de 81 millionnaires dont 76 résident à Montréal et 10 à Québec. Le Manitoba en possède 21 qui demeurent tous à Winnipeg.

La Colombie Britannique en a six, l'Alberta et la Nouvelle-Ecosse quatre chacune, tandis que la Saskatchewan et l'Île du Prince-Edouard n'ont pas de citoyens dont la fortune dépasse \$1,000,000.

A la suite de Winnipeg, qui arrive troisième dans la liste de Boyd, il y a London qui a 14 millionnaires parmi ses habitants. Ottawa, Ont., et Québec, P.Q., ont chacun dix millionnaires, Vancouver, six, Hamilton, Ont. 4.

ST-DOMINIQUE

Mme B. Lapierre nous a quittés pour aller demeurer à Montréal.

M. Hormidas Houle est dangereusement malade, il est sous les soins du Dr Archambault.

Mme V. Laplante a vendu sa maison à Jos. Deslandes de St-Valérien.

M. et Mme Hormidas Gauthier sont de retour d'un voyage de 6 mois à Winchender, Mass.

ST-LIBOIRE

A l'occasion de la fête du Christ-Roi, dimanche dernier il y eut en cette paroisse une messe solennelle, chantée par M. l'abbé Savoie, curé et le sermon fut donné par M. l'abbé Raoul Péloquin. La chorale exécuta une messe en parties ainsi que les vêpres. Un duo *Adoro te* fut chanté par Milles E. Deslauriers et MM. Auclair. D'autres jolis morceaux furent rendus par les autres membres sous la direction de M. Edmond Auclair.

M. Henri Fournier, qui était depuis 2 mois à Waterville est de passage à Saint-Liboire chez son beau-frère.

Mardi, 30 octobre fut pour tous les enfants du village et de la campagne une journée de catéchisme dans notre église paroissiale.

Je sais bien que s'il est facile de se donner en général tout à Jésus, il en coûte beaucoup de s'immoler chaque jour à sa gloire, et de mourir chaque instant à sa volonté pour son amour; et c'est parce qu'il en coûte, que nous devenons de véritables adorateurs.

TÉL. 478  
 7 RUE LAFRANÇOISE 5 RUE LAFRANÇOISE

**JOHN LEARY**  
 MAÎTRE-CHARRETIER

Automobiles, limousines, derniers modèles, pour mariages, sépultures, promenades et voyages

ATTENTION TOUTE SPÉCIALE AU PUBLIC VOYAGEUR  
 - PRIX MODÉRÉS -  
 SAINT-HYACINTHE, P. Q.

Petites Annonces

FOURNAISE A VENDRE, marque Winner, en excellent état. Aubaine pour prompt acheteur. S'adresser à la Cie P.-T. Légaré, angle des rues Saint-François et Saint-Antoine.

ON DEMANDE des opérateurs et des opératrices d'expérience, pour la confection d'habits.

S'adresser entre huit et neuf heures a.m. L.-E. Charron & Compagnie, St-Hyacinthe, Qué.

A VENDRE.— Magnifique table-bibliothèque, en chêne fumé. Munie d'un tiroir et de quatre rayons pour livres. Comme neuve. S'adresser au *Courrier*.

A VENDRE.— Fournaise à air chaud "Banner" presque neuve. Capacité 15000 pieds cubes. Aussi carrioles, robes et voiture express S'adresser à V.-J. Mongeau Ltée, 129 rue Girouard. j.n.o.

A VENDRE.— Beau terrain d'environ 2½ arpents de superficie, situé à 10 minutes du centre de la ville. Peut être subdivisé en lots à bâtir. Vendra en tout ou en partie. Conditions faciles. S'adresser au bureau du *Courrier*.

A LOUER.— Plusieurs logis à louer, prêts à livrer d'ici à la Saint-Michel, ou après cette date. S'adresser à Eugène Benoit, 90 rue Sainte-Anne, St-Hyacinthe.

ON DEMANDE.— Plusieurs voyageurs pour vendre articles divers, en même temps que lignes régulières. Ou prendre un mois ou deux de travail avec nous, avec échantillons. Proposition excellente. Ecrire pour détails. News Publishing Co., Ltd., Truro, Canada. 2nov.

MESSAGER DEMANDE.— Ayant chance d'apprendre la typographie. Immédiatement. S'adresser au *Courrier*.

CHAMBRE LOUER.— Belle et grande chambre à louer, 15 x 18. S'adresser au-dessus de Cusson et Cusson, coin Cascades et Ste-Anne.

PLUSIEURS LOGIS A LOUER prêts à livrer, de \$10, en montant. S'adresser à Eugène Benoit, 90 rue Ste-Anne.

ARGENT A PRETER.— Immédiatement, une somme de \$1500, sur bonne hypothèque. S'adresser au *Courrier*.

ST-DOMINIQUE QUEBEC.— magasin de L.-J. Dubois & Fils, maison privée attenante au magasin ainsi que toutes les dépendances, terrain de 90 x 230, à vendre ou à échanger pour propriétés ou stock. L. Dupuis, 39 rue St-Jacques, ouest, Montréal.

A McMASTERVILLE, QUEBEC — Grand magasin autrefois occupé par M. Prévost, deux logements au-dessus du magasin, loués, atelier de barbier, loué, et glacière. A vendre ou à échanger pour propriétés ou stock. L. Dupuis, 39 rue St-Jacques, ouest, Montréal.

GROCETERIAS EATON

EPICERIES DE BONNE QUALITE

Ces items en vente vendredi et samedi, 2 et 3 novembre

Lorsque vous faites l'addition, à la fin de la semaine, de votre compte d'épicerie aux prix du Groceteria EATON, vous voyez que vous avez fait une très sérieuse économie. Profitez de ces prix à notre Groceteria de St-Hyacinthe.

**JAMBONS**  
 dans la fesse entiers ou moitiés  
 la lb .27

**Sucre Granulé**  
 Sac de coton de 10 lbs pour .58

**Beurre Sun Glo**  
 la lb .43  
 5 lbs pour 2.10

**Pommes McIntosh, la boîte 3.50**

**Ecorces hachées mélangées, la livre .27**

**Catsup Heinz .22**  
 Grosse bouteille

**Confitures aux prunes .29**  
 Gros pot

**Tomates 2 btes, .25 la douz. 1.40**

**CACAO FRY ou BAKER**  
 boîte de ½ lb. .23

**Pêches australiennes grande boîte .29**

**BACON**  
 Paquet d'une livre .34

Nettoyeur Old Dutch 3 btes pour .25

**Farine Five Rose sac de 24 lbs 1.05**

**BOEUF SALÉ LIBBY, boîte d'une livre .20**

**Flocons d'avoine TROIS MINUTES gros paquet .23**

**Saumon rose de choix BOITES D'UNE LIVRE 2 pour .35**

**MARINADES LIBBY faites à la maison pot de pierre .23**

Bureau de Commandes pour les Marchandises dans le Catalogue EATON  
 Vous pouvez donner vos commandes pour les marchandises annoncées dans le Catalogue EATON, au Bureau de Commandes Postales installé à notre Groceteria.  
 Ces commandes seront envoyées à Montréal chaque jour et vous seront expédiées le lendemain par colis postal, ou par chemin de fer en grande ou petite vitesse. Si vous le désirez, vous pouvez téléphoner vos commandes ou demandes de renseignements et elles recevront la même attention que si vous veniez au Groceteria.

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

WILFRID DUPONT

Commerçant de Grains, farine, foin, engrais, etc.,

RUE GIROUARD

Ancien local d'Henri Deslandes

ST-HYACINTHE, P. Q.